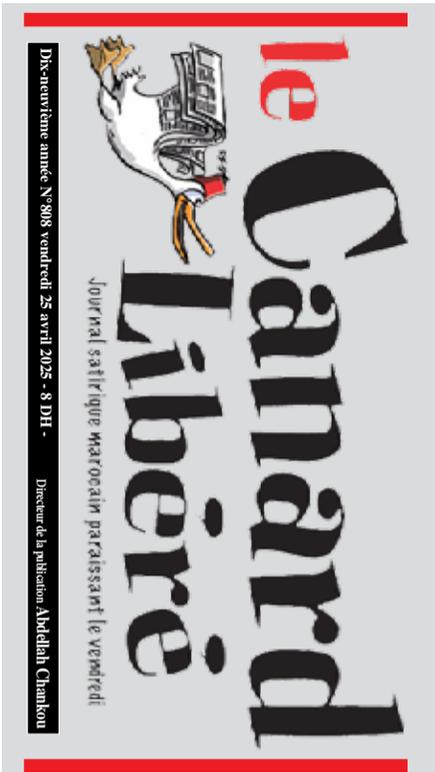


Numéro double



*X-files à l'OFPP*

# Qui a jeté un mauvais sort à Loubna Tricha?



Loubna Tricha.

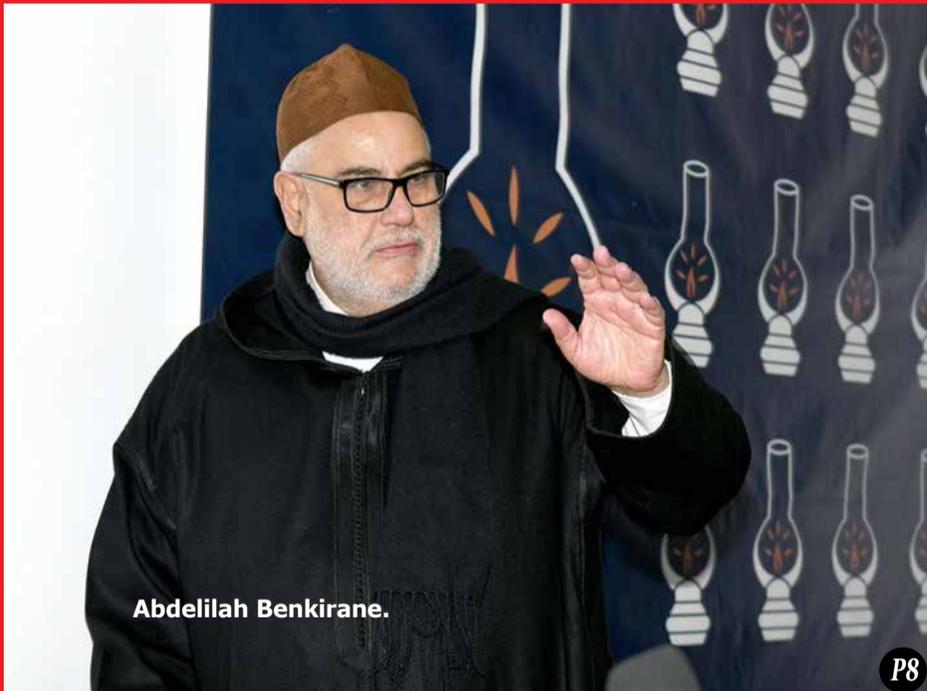
P5

Dans ce numéro



*Congrès du PJD*

# LES ISLAMISTES ONT-ILS PERDU LA FOI ?



Abdelilah Benkirane.

P8

*Rapport 2024 de la Fondation OCP*

# Une mobilisation au service du bien commun

P6

LE SALON DU LIVRE ET LA JEUNE GENERATION

ON M'A DIT QUE LE SALON DU LIVRE EST INTERESSANT...

POURQUOI ? ON Y OFFRE DES PORTABLES BON MARCHÉ ?



Boudali

Confus **DE CANARD**

# Il faut libérer la Tunisie...

P2

*Tuberculose bovine*

# Le lait cru incriminé

P10



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

*Said Naciri*

# Je sais tout mais je n'avoue rien...

P11





## Confus de **CANARD**



**Abdellah Chankou**

Directeur de la publication



# Il faut libérer la Tunisie...

**C**e qui se passe en Tunisie est trop grave pour ne pas nous interpeller et faire réagir au-delà des militants des droits humains locaux. Allant crescendo mais sans jamais connaître de pause, la dérive autoritaire de Kaïs Saïed atteint son apogée avec les peines anormalement lourdes oscillant entre 13 et 66 ans infligées samedi 19 avril par le tribunal de première instance de Tunis. Même sous l'ancien régime policier du président déchu feu Zine El Abidine Benali, la justice aux ordres n'a montré un tel degré d'arbitraire et de cruauté.

Les malheureux condamnés sont formés en grande partie de politiciens, d'ex-ministres, d'hommes d'affaires et d'avocats dont une bonne partie est en prison depuis deux ans alors que les autres sont soit en liberté ou en exil. Les nouvelles victimes de Kaïs Saïed, qui iront rejoindre derrière les barreaux le plus célèbre des opposants, le chef du parti islamiste Ennahda, Rachid El Ghannouchi, condamné en février 2025 à 22 ans de prison, étaient poursuivies dans le cadre d'un simulacre de procès pour un supposé complot contre l'Etat.

Or, l'Etat c'est Kaïs Saïed, surtout depuis son coup de force institutionnel de juillet 2021 qui lui a permis en invoquant l'article 8- de la Constitution de s'arroger les pleins pouvoirs après avoir suspendu le Parlement et dissout le gouvernement et dans la foulée le Conseil supérieur de la magistrature. Dès lors, le locataire du palais de Carthage ne légifère que par décrets et un an plus tard il s'offre une révision constitutionnelle qui a renforcé son pouvoir au détriment de l'appareil législatif. Seul maître à bord, sans contre-pouvoir, il fait et défait les gouvernements en prenant souvent des décisions intempestives qui trahissent une certaine instabilité mentale. Tout un pays soumis à ses sautes d'humeur. Toute une société otage de Kaïs Saïed ! C'est l'image renvoyée par la Tunisie actuelle qui souffre et étouffe comme jamais sous l'emprise de cet homme qui a confisqué les acquis de la révolution de janvier 2011 ayant fait quitter le pouvoir à Zine El Abidine Ben Ali. Propulsé à la tête de l'Etat en 2019 sur les promesses de l'amélioration des conditions économiques et sociales du pays, il ne les tient pas et sous sa présidence chaotique la situation empire malgré un deuxième mandat qu'il a décroché sans coup férir en octobre. Économie en berne. Finances exsangues. Inflation galopante. Entre pénuries et dégradation du pouvoir d'achat, l'exaspération sociale bat son plein. Dans ce contexte de crise sans précédent, Kaïs Saïed ne peut se targuer que d'une seule réussite. Celle d'avoir fait regretter à ses concitoyens l'ère Benali marquée par une prospérité économique et un bon niveau de vie de la population... Sous l'époque

du président déchu, les Tunisiens ne manquaient en effet de rien, vivaient beaucoup mieux quand bien même la démocratie était de façade et la liberté d'expression inexistante. Avec Kaïs Saïed, ils ont tout perdu. Les dividendes de la révolution de 2011, leurs acquis sociaux et la liberté d'expression. Il ne fait pas être opposant ou voix dissonante dans la Tunisie de Kaïs Saïed qui criminalise les acteurs politiques, médiatiques, syndicaux ou associatifs. Des dizaines de politiciens, militants des droits de l'homme, journalistes et avocats seront interpellés à partir de 2023 en vertu d'un magnifique décret-loi qui incrimine la diffusion de fausses nouvelles portant « préjudice à la sûreté publique » et qui offre des boulevards d'interprétation. Ce qui expose toute personne qui ose diffuser verbalement, par écrit ou en ligne ou autre chose que la propagande kaïs-

sienne à la répression féroce d'un système délirant et ubuesque. Pour un homme dont le parcours est marqué par un engagement auprès d'organisations comme la Ligue arabe (1989-1990), l'Institut arabe des droits de l'homme (1993-1995) ou l'Association tunisienne du droit constitutionnel (1990-1995), le cheminement est pour le moins stupéfiant. Côté politique régionale, continentale et internationale de la Tunisie, le bilan est tout aussi catastrophique, Kaïs Saïed ayant engagé son pays sur des impasses diplomatiques incroyables. Avec le Maroc, il a mis fin à plusieurs décennies de neutralité positive dans le dossier du Sahara marocain en accordant un accueil digne d'un chef d'Etat au patron du Polisario Brahim Ghali, à l'occasion du sommet

Japon-Afrique-Ticad (Tunis en août 2022). Un alignement flagrant sur les thèses algériennes qui a jeté un grand froid dans les relations maroco-tunisiennes et transformé la Tunisie en wilaya algérienne ! En février 2023, Kaïs Saïed a provoqué un tollé international avec ses propos aux relents racistes proférés contre des « hordes de migrants clandestins » qui commettent selon lui « des violences et des crimes » dans son pays, allant jusqu'à accuser « les immigrés illégaux d'Afrique subsaharienne » de « modifier la composition démographique de la Tunisie » afin d'en faire « un pays africain ».

L'appareil judiciaire tunisien est complice des graves atteintes des droits humains commises à l'encontre des voix libres. Il ne doit pas accepter de servir, via des parodies de procès sans garanties, les desseins inconséquents d'un homme aux réflexes paranoïaques qui est en train de détruire la Tunisie. Il est urgent de sauver ce pays du Maghreb et libérer les Tunisiens qui ne méritent pas le sort horrible qui leur est infligé... ►

**Avec Kaïs Saïed, les Tunisiens ont tout perdu. Les dividendes de la révolution de 2011, leurs acquis sociaux et la liberté d'expression.**



## Côté **BASSE-COUR**



**SELON NIZAR BARAKA, LA MOITIÉ DES BESOINS HYDRIQUES DU MAROC SERONT COUVERTS PAR LE DÉSSALEMENT**

**ET QUI VA PAYER CETTE FACTURE TROP SALÉE ?**

**COLLOQUITE DU JOUR  
LE DÉSSALEMENT  
POUR EMPECHER NOTRE  
AGRICULTURE DE COULER...**

Boudali



## La SCR change d'identité **Atlantic Re** en toute assurance



**Ouafae Mriouah, directrice générale de Atlantic Re.**

**I**l ne faut plus dire : la Société Centrale de Réassurance (SCR), mais Atlantic Re. Acteur historique de la réassurance depuis 1960, la filiale du groupe CDG a changé d'identité. Cet événement a été célébré, en présence du président du groupe Khalid Safir et des acteurs du secteur de l'assurance, lors d'une cérémonie organisée mercredi 16 avril 2025 au siège de l'entreprise installé au cœur de Casablanca Finance City (CFC).

Ce changement bienvenu s'inscrit dans une vision dynamique de transformation stratégique portée par une ambition claire des actionnaires : consolider le leadership national de Atlantic Re tout en accélérant son déploiement régional. *Lex-SCR* c'est une histoire de 65 ans riche en expertise et en expérience, un chiffre d'affaires de 4 milliards de DH en 2024 dont près de 30 % réalisés à l'international et une continuité tournée vers le service de l'économie nationale et des équilibres. Depuis sa création, la compagnie, dont les équipes sont nourries d'une culture forte de service public,

a accompagné la structuration du secteur assurantiel national, assuré la couverture de risques majeurs et soutenu l'économie nationale dans des étapes cruciales. Les temps ont changé et la nécessité de s'adapter aux nouveaux défis exige « une nouvelle posture tournée vers l'innovation, la performance durable et le rayonnement continental », en capitalisant sur « une trajectoire de croissance continue, aussi bien au Maroc qu'au Moyen-Orient et en Afrique ».

Disposant de trois bureaux régionaux à Abidjan, Kigali, et au Caire, Atlantic Re revendique les opérateurs dans plus de 70 pays et des relations avec plus de 500 partenaires.

Avec cette nouvelle identité qui « fait écho à la vision portée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste, pour un Maroc engagé, influent, et solidaire dans le développement du continent africain », Atlantic Re ambitionne de devenir un acteur de référence, en alignant expertise, proximité et engagement de long terme.

« Atlantic Re incarne une ambition nationale. Il exprime notre volonté de contribuer à un Maroc plus résilient, plus influent, et tourné vers l'Afrique », explique Ouafae Mriouah, directrice générale d'Atlantic Re. La transformation d'Atlantic Re s'appuie sur une feuille de route claire : le plan stratégique Reach2030. Ce dernier vise à renforcer la position de l'assureur sur le marché national et à accélérer son rayonnement à l'échelle africaine. ▶

## La CAN U 17

# Les Lionceaux de l'Atlas sur le toit de l'Afrique



**Un sacre mérité.**

**À** Mohammedia, les Lionceaux de l'Atlas ont fait l'Histoire. Efficaces dans leur détermination, ils ont décroché leur premier sacre continental en s'imposant aux tirs au but (0-0, 4 tab à 2) face au Mali, double champion de la compétition, samedi 19 avril 2025. Il a fallu attendre les tirs au but pour départager deux équipes qui n'avaient rien lâché pendant 90 minutes d'une finale très serrée. Mais à la fin, c'est bien le Maroc qui a inscrit son nom au palmarès de la CAN U17. Dans un stade El Bachir en ébullition, les jeunes Lionceaux se sont montrés intraitables, portés par un Chouaib Bellaarouch héroïque sur sa ligne. Le gardien marocain, magistral comme à son habitude, a repoussé deux tentatives maliennes et offert au public une délivrance aussi belle qu'attendue. Deux ans après la désillusion de 2023 face au Sénégal, les poulains de Nabil Baha ont enfin réalisé le rêve d'une génération. ▶

## Paiements mobiles en Afrique

# Visa et le groupe Maroc Telecom signent un partenariat stratégique

**L**e groupe Maroc Telecom et Visa ont signé un Memorandum of Understanding (MoU), établissant un cadre de collaboration global, Objectif : explorer des opportunités de coopération au Maroc et dans les filiales africaines du Groupe.



Ce partenariat, qui marque **Jouer la carte de l'inclusion financière...** une étape majeure dans l'expansion des paiements digitaux et le renforcement de l'inclusion financière sur le continent, démarre avec MT Cash, la solution de Mobile Money de Maroc Telecom. Cet outil intégrera les solutions de paiement Visa dans ses portefeuilles numériques. Ce qui permettra à ses utilisateurs d'effectuer des paiements électroniques, des transferts d'argent, des paiements aux commerçants en toute sécurité. Le partenariat stratégique entre Maroc Telecom et Visa vise à élargir l'accès aux services financiers digitaux, à accélérer la transformation numérique du continent et à proposer des solutions de paiement innovantes, adaptées aux besoins des populations sous-bancarisées. Cet accord s'inscrit pleinement dans la stratégie du Groupe Maroc Telecom, axée sur l'innovation et la synergie technologique avec des partenaires nationaux et internationaux. Le rapprochement Maroc-Telecom-Visa devrait stimuler l'adoption des paiements mobiles et impacter positivement l'inclusion financière dans l'ensemble des pays où l'opérateur historique est implanté. ▶



## Côté **BASSE-COUR**

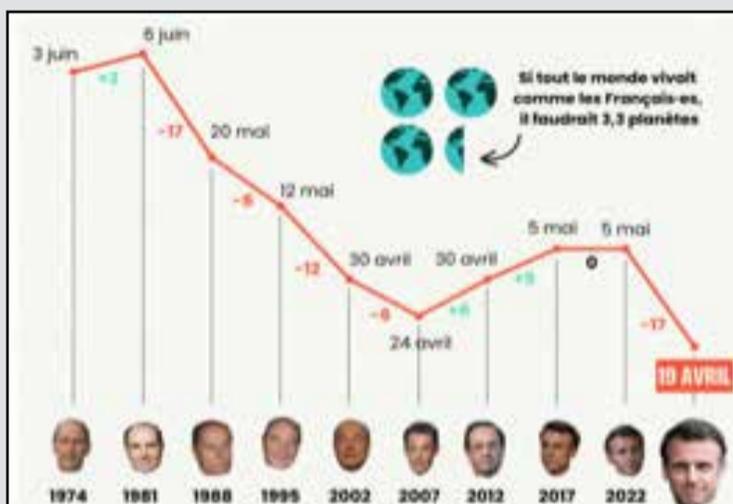


Beurgeois  
**GENTLEMAN**

# Il faudrait 3 planètes « Terre » si tout le « Monde » vivait comme les Français...

La France vit à crédit sur les ressources de la Terre depuis le 19 avril 2025. Cette date marque le jour du « dépassement écologique » et elle est en recul en cette année 2025 par rapport à l'année précédente 2024. Si tous les pays du monde consommaient comme la France, toutes les ressources que la Terre peut produire en 2025 seraient épuisées le samedi 19 avril 2025. Heureusement que tous les humains ne vivent pas comme les Français. Depuis 2006, l'organisme GFN - Global Footprint Network - (Réseau d'empreinte mondiale - شبكة البصمة العالمية) détermine la date symbolique à partir de laquelle l'humanité a épuisé les ressources que la planète est capable de produire et les déchets que celle-ci peut absorber en un an. Pour montrer que la responsabilité dans cette consommation excessive diffère selon le niveau de vie des pays,

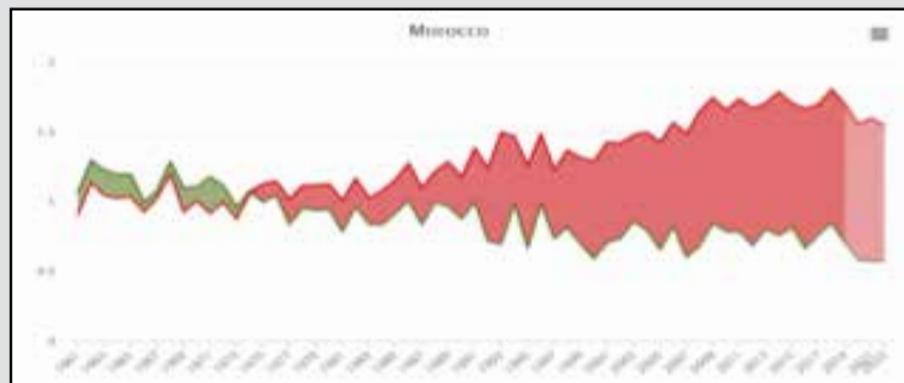
cette date limite varie d'un pays à l'autre. Elle est très basse dans les pays pauvres et très élevée chez les riches. Le Qatar est le pays le plus gourmand en ressources, puisqu'il vit à crédit depuis le 6 février 2025. Si l'ensemble de l'humanité adoptait le mode de vie d'un Français moyen, nous aurions déjà épuisé un an de ressources de la Terre en moins de 4 mois. Donc il faudrait un peu plus de 3 planètes Terre. Ce changement illustre toutefois une réalité plutôt inquiétante : l'humanité épuise l'ensemble des ressources naturelles plus vite que la Terre n'est capable de les régénérer en un an, via ses terres agricoles, ses forêts, ses zones de pêche, d'eau douce et sa capacité à absorber du CO2 généré par nos activités. L'avancée de la date du Jour du dépassement marque un recul inquiétant. Face à l'état d'urgence écologique, les décisions des politiques vont dans le sens inverse vers les dépenses militaires, mais rien d'équivalent pour la transition écologique. Plus l'humanité reporte les investissements nécessaires, plus il aggrave sa vulnérabilité future et le coût à payer sera d'autant plus élevé. En France, ce recul inquiétant intervient alors que ce pays multiplie les reculs en matière de politiques publiques. Le projet de loi sur la simplification de la vie économique prévoit d'affaiblir l'objectif du "zéro artificialisation du sol" censé



1974 Giscard d'Estaing - 1981 Mitterrand - 1995 Chirac - 2012 Hollande - 2017 Macron - 2022 Zyte

limiter la destruction des sols ou même la suppression des ZFE - zones à faible émission - qui doivent améliorer la qualité de l'air dans les centres villes en y interdisant l'accès aux véhicules les plus polluants. Pire encore, le Projet de Loi de Finances 2026 prévoit de nouvelles coupes budgétaires indispensables pour faire face à l'urgence climatique et à l'effondrement de la biodiversité.

À l'inverse, l'Uruguay est l'État le plus vertueux d'après l'organisme GFN : si l'ensemble de l'humanité vivait comme les Uruguayens, les ressources de la planète seraient épuisées une semaine avant Noël soit le 17 décembre 2025 prochain. Le Maroc est déficitaire depuis 1974 et son déficit s'aggrave au fil des années. Il vit à « crédit écologique » à partir du mois de novembre mais fait mieux que l'Algérie qui épuise ses ressources naturelles dès le mois de septembre. (À suivre)



Voir site web de l'organisme GFN pour plus de données <https://data.footprintnetwork.org/#/>

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les Anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

### Données électroniques préalables

## L'Union Postale Universelle choisit Rabat pour son atelier régional

Dans le cadre du partenariat entre le Groupe Barid Al-Maghrib et l'Union Postale Universelle (UPU), un atelier régional dédié aux données électroniques préalables (EAD) se tient à Rabat du 22 au 24 avril 2025. Cet événement rassemble des représentants de onze pays arabes, sous l'encadrement d'experts du Bureau International de l'UPU. Les données électroniques préalables sont un levier clé pour optimiser les performances postales et renforcer la sécurité des chaînes logistiques internationales. D'où l'importance de cet atelier pour renforcer les capacités techniques des opérateurs postaux de la région arabe en matière d'échange de données, à travers des formations pratiques sur les systèmes numériques de l'UPU, notamment la déclaration en douane (CDS) et le système postal international (IPS). À l'ouverture de l'atelier, Amin Benjelloun Touimi, directeur général du Groupe Barid Al-Maghrib, a souli-



Barid Al-Maghrib fortement engagé en faveur de la transformation numérique du secteur postal.

gné que : « L'accueil par le Maroc de cette importante rencontre régionale s'inscrit en parfaite harmonie avec

les Hautes Orientations de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste, en matière de promotion de la coopération Sud-Sud et d'adoption des technologies numériques comme levier de modernisation des services publics. » Et d'ajouter : « Dans un contexte marqué par des mutations numériques rapides, il est devenu indispensable pour le secteur postal d'adopter les meilleures pratiques internationales et de recourir aux technologies les plus avancées pour améliorer la qualité de ses services. » Cette initiative témoigne de l'engagement constant de Barid Al-Maghrib en faveur de la transformation numérique du secteur postal et de sa volonté de contribuer activement à la dynamique régionale portée par l'UPU.

Outre le pays hôte, le Maroc, l'atelier connaît la participation de représentants de Djibouti, Irak, Jordanie, Mauritanie, Palestine, Soudan, Sultanat d'Oman, Syrie, Tunisie et Yémen. (À suivre)



## Le Maigret du CANARD



X-files à l'OFPPPT

# Qui a jeté un mauvais sort à Loubna Tricha?

**La directrice générale, qui a déserté son bureau au siège de l'établissement à Casablanca, soupçonne quelqu'un de malintentionné de chercher à lui faire du mal.**

Plusieurs jours après sa mort tragique, Hajar E. n'a pas fini de faire parler de son drame. Une agression d'une extrême violence qui l'a conduite au CHU de Fès où elle a succombé à ses blessures dimanche 13 avril après deux semaines en soins intensifs. Le Maroc est consterné. Horrifié. Sous le choc. Entre indignation et incompréhension. Originaire de Khemisset ou elle été enterrée, Hajar E. était une enseignante de français dans l'institut de formation de l'OFPPPT à Erfoud. Dans la journée du jeudi 27 mars, soir les derniers jours de Ramadan, elle subit sur la voie publique une attaque féroce. Plusieurs coups de hache sur la tête. L'assaillant est un élève stagiaire de la victime âgée de 29 ans. La vidéo de l'agression qui avait fait le tour des réseaux sociaux a suscité une vive vague d'émotion dans tout le pays. Comment

cela est-il possible ? Après les établissements scolaires, la violence gagne désormais les centres de formation professionnelle ! Le Maroc de l'éducation et de la formation est très mal barré. Mais qu'est-ce qui explique un tel acte de violence démentielle ?

En l'absence d'une communication officielle sur le mobile potentiel de ce crime odieux, une hypothèse a fortement été relayée : l'élève aurait été amoureux de sa formatrice qui aurait réagi de manière barbare à sa décision de lui faire changer de classe pour ne plus subir ses actes de harcèlement à répétition. L'assassin aurait commis son terrible geste sous l'emprise de la drogue. Tout a été dit sur les violences envers les personnels d'éducation. Un phénomène qui n'est pas exclusif au Maroc- il fait rage sous d'autres cieux- et commence à prendre de l'ampleur en faisant partie du vécu des établissements scolaires. Mais avec l'assassinat odieux de Hajar E, un dangereux palier a été franchi dans la violence dans les établissements d'enseignement public qui s'enfoncent dans une crise multiforme sans fin. Pendant que les réactions d'indignation affluent sous le hashtag (#NousSommesTousHajar), l'employeur, lui, est resté silencieux. Aucun communiqué de condamnation de cette attaque abjecte ni de solidarité avec Hajar qui était alors entre la vie et mort. Un silence troublant que de nombreux cadres de l'établissement n'ont pas compris, surtout qu'il s'agit d'une collaboratrice de l'OFPPPT. « Un grand



Loubna Tricha victime d'un drôle de casse-tête...

merci à Tik Tok qui a révélé au grand jour ce drame via la vidéo de l'agression mortelle de notre collègue, autrement, la tragédie aurait certainement été étouffée », déclare un formateur sous couvert de l'anonymat.

Quant aux syndicats, ils ont attendu l'annonce du décès de la victime pour qu'ils se manifestent, à travers un communiqué, de la Fédération nationale de l'enseignement (FNE, affiliée à l'Union marocaine du travail) qui appelle à une mobilisation forte et à des actions de protestation durant les journées des 14 et 15 avril dans tous les instituts de formation, ainsi qu'à une grève générale le mercredi 16 avril dans la région Draâ-Tafilalet. Mais où est passé donc le management de l'OFPPPT ? Ce qui s'est passé à Erfoud n'est-il pas assez grave pour faire monter au créneau la directrice générale Loubna Tricha ? Au fait, cela fait un bon moment qu'elle n'effectue plus de sortie médiatique, poussant la discrétion jusqu'à boycotter son bureau au siège de l'office à Casablanca, où elle ne met les pieds que très rarement. Sur les raisons de ce boycott mystérieux, une histoire extravagante circule depuis quelque temps dans les couloirs de l'office et de ses directions régionales : Mme Tricha soupçonne quelqu'un de malintentionné de lui avoir jeté un mauvais sort ! Et ce n'est pas une blague. La directrice générale le sait parce qu'elle a confié à des proches souffrir immédiatement de maux de tête aiguës, un symptôme développé, paraît-il, par les gens victimes de magie noire, dès qu'elle met les pieds dans son bureau. La douleur est tellement vive avec la sensation désagréable d'avoir le crâne serré dans un étau qu'elle a dû à maintes reprises appeler à l'aide son assistante pour lui attacher un foulard autour de la tête, histoire de la soulager. Et si Loubna Tricha souffrait simplement de migraine qui entraîne les mêmes symptômes ? L'intéressée balaie cette remarque d'un

revers de la main, maintenant sa thèse du mauvais sort à laquelle elle croit dur comme fer, arguant qu'elle se sent aussi mal dans sa peau. Des événements surnaturels se déroulent-ils à l'office ? Qui cherche à nuire à la patronne et pour quelles raisons ? A-t-elle fait appel aux services d'un bon fkih pour des séances de désensorcellement et de protection contre le mauvais œil ?

A ce stade, on ne sait pas si des esprits maléfiques, les fameux jnoun, rôdent réellement autour d'elle et qui est éventuellement à l'origine de cette diablerie supposée ou s'il s'agit de la part de Mme Tricha d'une tendance à l'affabulation entretenue par son entourage... ? Vivement une enquête à la X-files !

En attendant, force est de constater que les prétendus ensorceleurs ont atteint leur objectif inavoué si celui-ci était de faire éloigner la patronne du siège de l'office.

Pour fuir ce casse-tête ésotérique, cette dernière a établi depuis deux ans environ son nouveau quartier général à l'Institut national du cheval (INC), implanté dans un écrin de verdure, à Rabat, où elle s'est fait aménager un bureau. L'enthousiasme des premières années ayant suivi sa nomination à la tête de l'office en 2018 a cédé la place à un sentiment de démobilisation. " Beaucoup de cadres au sein de l'office se sentent désorientés", confie un responsable. Face à cette situation de crise qui ne dit pas son nom, le ministre de tutelle Younes Sekkouri a du mal à réunir le Conseil d'administration faute d'interlocuteur", renchérit un autre. A tous les étages de l'établissement où règne une ambiance délétère, les langues commencent à se délier. Depuis que Loubna Tricha a lâché prise, c'est la direction des ressources humaines et l'assistante de la directrice générale "ensorcelée" qui jouent les patrons. Comme par magie! ▶

La rédaction





## Le Maigret du CANARD



### Rapport 2024 de la Fondation OCP

# Une mobilisation au service du bien commun

**La Fondation OCP vient de rendre public son rapport annuel de 2024 qui met en valeur plusieurs projets concrets d'accompagnement et de soutien de bien des communautés dans des secteurs essentiels à la réussite individuelle et collective.**

**LAILA LAMRANI**



Étudiants du CPGE de Taza.

**E**n 2024, la Fondation OCP a renforcé son statut « d'opérateur de transformation profondément humain, guidé par les principes du Servant Leadership ». Un concept qui met « les autres au cœur de son Leadership pour construire « des organisations plus humaines, engagées et durables » au Maroc et au-delà.

Cette conviction profonde « qui façonne [la] manière d'agir » de la Fondation, en cohérence avec la vision d'OCP, des standards ESG ( Environnement, Social, Gouvernance) et les Objectifs du Développement Durable (ODD), a porté ses fruits. C'est ce qui ressort du rapport d'activité pour l'année 2024 de la Fondation. Une année riche en termes de projets réalisés, de

personnes soutenues et de collectivités accompagnées, au Maroc et ailleurs, dans des secteurs aussi cruciaux que l'éducation et l'entrepreneuriat, la recherche et la technologie, l'économie solidaire et le développement durable. Dans le domaine éducatif, l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) est un pilier fondamental de l'action de la Fondation en tant que « pôle d'excellence scientifique et réceptacle essentiel pour l'accueil et l'ancrage des initiatives » de la Fondation. Dans son rôle d'accompagnateur stratégique, celle-ci a élargi sa collaboration active aux autres filiales du groupe OCP (SBU's) et aux ONG internationales. Au cœur des engagements de l'institu-

tion se trouve l'inclusivité, la diversité et l'équité. Dans cette vision, la femme arrive en tête des priorités puisque 55% des femmes ont bénéficié des projets de la Fondation dont 52% des effectifs, respect de l'approche genre oblige, sont des femmes. Dans le détail, 54% des bénéficiaires des programmes éducatifs de la Fondation sont issus de la gent féminine contre 34% dans le domaine de la recherche contre 71% dans le secteur de l'entrepreneuriat. A l'international, notamment en Afrique subsaharienne, ce sont 63% de femmes qui ont bénéficié des projets de développement de la Fondation où l'intégration des personnes en situation de handicap est prise en compte. En 2024, ce sont 89.446 bénéficiaires potentiels dans 13 pays qui ont été soutenus dont 48.784 sont des femmes, 281 partenaires mobilisés, 590 hectares reboisés et 221 projets soutenus. Divers et essentiels dans l'épanouissement individuel et collectif, les domaines d'intervention concernent l'éducation et l'innovation, l'agriculture, l'entrepreneuriat et l'inclusion et le développement territorial. Mais c'est dans l'éducation, pilier de toute réussite, que la Fondation concentre son action. A cet égard, les chiffres sont édifiants : 3.178 personnes formées dont 76% sont des femmes, 70.853 apprenants soutenus dont 50% sont de sexe féminin et 97 partenaires engagés dans le cadre de ces efforts. « Notre engagement se traduit par des programmes inclusifs et novateurs, intégrant la di-

gitalisation de l'enseignement, l'attribution de bourses, l'équipement des établissements publics et le soutien aux structures dédiées aux personnes en situation de handicap », lit-on dans le rapport qui met en valeur l'appui apporté à des établissements scolaires de premier plan, notamment le lycée Mohammed VI d'excellence ( LM6P) de Benguerir, le renforcement du centre du développement vert installé au sein de ce lycée et le développement du site de Lydex Rabat via le soutien au déploiement de ses activités. Par ailleurs, la Fondation a accordé en 2024 des bourses d'études à 4052 élèves dont 2376 sont des filles. Les bénéficiaires sont des étudiants marocains et subsahariens méritants. En outre, la Fondation a poursuivi en 2024 son soutien aux 27 Centres de Classes Préparatoires aux Grandes Écoles (CPGE) publiques, en partenariat avec le ministère de l'Éducation Nationale, du Préscolaire et des Sports. Depuis 2006, la Fondation a élaboré en partenariat avec ce ministère un programme ambitieux visant à renforcer l'accès à une éducation de qualité et à créer des environnements propices à l'apprentissage et à l'épanouissement des élèves. Dans ce cadre, pas moins de 60 écoles dans cinq provinces où 30 000 élèves sont scolarisés ont subi une transformation par l'introduction de nouvelles méthodes pédagogiques et l'amélioration des espaces d'apprentissage. Sensible à la détresse des sinistrés du séisme d'El Haouz de septembre 2023, la Fondation a déployé sur place des écoles modulaires pour assurer la poursuite des cours. En 2024, la Fondation a développé avec l'UM6P un prototype d'école durable, respectueux de l'environnement, faisant appel à des procédés de construction écologiques. Dans le domaine technologique, le soutien à l'innovation a bénéficié d'une attention particulière. En témoigne le nombre d'initiatives initiées : 21 fonds soutenus dans différentes disciplines porteuses, 71 partenaires engagés, 153 projets R&D et transfert technologique soutenu. Cette mobilisation en faveur de l'innovation s'est traduite par l'implication de 612 chercheurs dont 58% sont des femmes et 1530 bénéficiaires dont 34% sont également des femmes. « Notre approche vise à transformer

**TUNISIE : DES OPPOSANTS ECOPENT DE PEINES DE PRISONS ENTRE 15 ET 66 ANS DANS UN CONTEXTE DE PENURIE AIGUË**





## Le Maigret du CANARD



La coopérative féminine Lalla Mimouna.

les découvertes scientifiques en applications concrètes capables d'apporter des réponses efficaces aux enjeux sociaux, économiques et environnementaux », explique le rapport qui insiste sur la place centrale de l'UM6P dans l'écosystème du savoir : « En accompagnant l'UM6P dans son positionnement en tant que hub national et continental de la recherche et de l'innovation, nous contribuons à renforcer son rayonnement et à connecter ses talents aux plus grands réseaux scientifiques internationaux ». A cet égard, le témoignage de Lhoussain Bouachaou, professeur chercheur à l'université Ibnou Zohr est instructif : « Grâce à l'appui de la Fondation OCP, nous avons pu bénéficier d'équipements essentiels qui ont permis à notre projet de produire des résultats significatifs ».

Dans le domaine de l'économie solidaire, les initiatives locales ont bénéficié en 2024 d'un accompagnement ciblé sous forme de financement de projets innovants à fort impact. En chiffres, ce sont 306 coopératives qui ont été accompagnées, 544 agriculteurs soutenus, 729 personnes formées et 115 bénéficiaires dont 71% de femmes. Les modules de formation ont porté sur des disciplines comme la gestion de projets, la gestion financière, la communication ou le marketing. Plus qu'une source de revenu pour la femme rurale, les coopératives représentent aux yeux de la Fondation un excellent levier pour la transformation locale. « En 2024, nous avons consolidé ce rôle essentiel en alliant savoir-faire traditionnel et pratiques modernes, afin de rendre les coopératives plus compétitives et connectées », indique le rapport qui rappelle la participation assidue depuis 2012 de la Fondation au Salon international d'agriculture de Meknès (SIAM), notamment à travers un stand qui reflète son engagement sans faille en faveur des communautés rurales. Cette dernière agit également pour stimuler l'innovation et récompenser les projets inventifs à travers les "Prix Lala Moutaouina" et "Génération Solitaires". Les coopératives ont besoin aussi d'accéder au marché pour vendre leurs produits du terroir. A cet égard, la Fondation apporte son savoir-faire avec des outils innovants, notamment via un réseau collaboratif,

baptisé CoopStore, qui favorise la solidarité entre les coopératives et les aide dans leurs efforts de commercialisation.

Au rang des initiatives ponctuelles, il convient de signaler les actions de soutien menées par la Fondation au profit de certaines coopératives féminines spécialisées dans l'élevage situées dans les zones touchées par le séisme d'Al Haouz afin de les « aider à reprendre leurs activités et à se réorganiser ». L'entreprenariat dans le domaine du commerce n'est pas en reste qui a bénéficié, pour sa digitalisation, du soutien du Moroccan Retail Tech Builder (MRTB), un outil créé conjointement par le ministère de l'Industrie et du Commerce et l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Depuis sa création, 156 startups ont été accompagnées, dont 96 au cours de 2024, à travers trois programmes adaptés à leurs besoins.

### Une Fondation transnationale

Le développement durable est au centre de l'action multiforme de la Fondation OCP. Une institution transnationale puisque les initiatives qu'elle porte et mène à bon port transcendent les frontières nationales pour s'inscrire dans des contextes étrangers. En Afrique, en Asie et même dans le sud de l'Amérique. Les pays bénéficiaires sont le Bangladesh, Brésil, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Guinée, Inde, Madagascar, Malawi, Ouganda, Sénégal et Sierra Leone. « Construire une culture de la connaissance et du partage », tel est le fil d'Ariane qui structure la mission de la Fondation OCP. Un engagement qui puise sa force dans la conviction des équipes de l'institution que « le savoir est une ressource précieuse capable de transformer les défis en opportunités ». A cet effet, le rapport d'activité fait état de l'élaboration en 2024 d'une « première version [d'un] notre cadre de gestion des connaissances [knowledge management], fruit d'une réflexion collective et d'un travail collaboratif ». Il s'agit d'une feuille de route dont l'objectif est d'organiser et de valoriser les savoirs explicites et tacites accumulés au fil des années. ▀

### 17ème édition du SIAM

## SAR le Prince héritier Moulay El Hassan inaugure le salon

Le Prince héritier Moulay El Hassan a procédé, lundi 21 avril 2025 à Mechouar Stinia-Sahrij Souani à Meknès, à l'inauguration de la 17ème édition du Salon International de l'Agriculture au Maroc (SIAM), organisée sous le Haut Patronage du Roi Mohammed VI, du 21 au 27 avril, sous le thème « Agriculture et Monde Rural : L'Eau au cœur du développement durable ». A l'entrée du salon, le Prince héritier a été salué par Benjamin Haddad, ministre délégué français auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, chargé de l'Europe,



SAR le Prince héritier Moulay El Hassan dans un stand des produits du terroir.

dont le pays est l'invité d'honneur de cette édition, une brochette de personnalités représentant les pays étrangers invités (Angola, Bénin, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Eswatini, Irak, Libéria, Malawi, Ouganda, Palestine, Sao Tomé-et-Principe et Soudan du Sud), ainsi que par les partenaires au développement (Organisation du monde islamique pour l'éducation, les sciences et la culture/ ICESCO, Organisation arabe pour le développement agricole/OADA et Conseil Mondial de l'Eau).

Par la suite, le Prince Moulay El Hassan s'est arrêté au pôle « Régions », avant de poser pour une photo souvenir avec les présidents des conseils des régions et de poursuivre sa visite qu'il a réservée aux espaces « Eau et irrigation » et « Recherche et Innovation », au pavillon du Groupe OCP et au pavillon du ministère de l'Agriculture. Moulay El Hassan a également visité les Pôles « Sponsors », « Institutionnels », « Agro-alimentaire », « International », « Agri-digital », « Agrofourniture », « Nature et Environnement », « Machinisme », « Produits du terroir », « Intrants d'élevage » et « Élevage ». ▀



## Le Maigret du CANARD



### Congrès du PJD

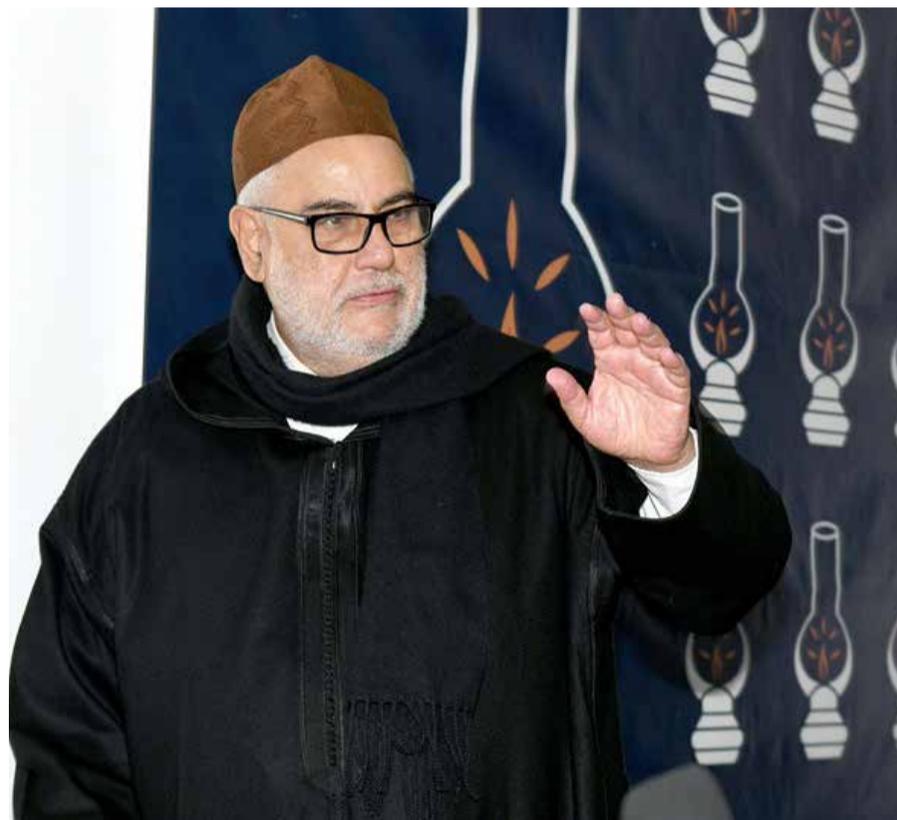
# Les islamistes ont-ils perdu la foi ?

**C'est un PJD affaibli politiquement et financièrement, dont la moitié des adhérents ont quitté le parti, qui organise son 9ème congrès national les 26 et 27 avril 2025 à Bouznika.**

**LAILA LAMRANI**

Lors d'une conférence de presse organisée le mercredi 16 avril à Rabat par le comité préparatoire du congrès, le secrétaire général sortant Abdelilah Benki-

ran a abordé le volet financier des travaux des assises de son parti en estimant le budget total de l'événement à 3,5 millions de DH. Or, les caisses du parti, tout comme son discours, sont vides et le PJD, avoue M. Benkirane, ne dispose que de la somme de 300.000 DH au titre de la contribution des membres du Conseil national et



Abdelilah Benkirane continue à prêcher dans le désert.

qu'il n'a pas encore reçu la subvention publique d'un montant de 1,3 million de DH dû au parti en vertu des résultats des dernières élections de 2021 (nombre de voix obtenues, sièges acquis et préparation du 9ème congrès). Il faudra donc que les militants mettent encore la main à la poche pour pouvoir couvrir les frais du congrès. Ce que M. Benkirane, qui a révélé que les membres qui ne sont pas à jour de leurs cotisations n'ont pas reçu leurs cartons d'invitation, n'a pas manqué de signaler, à travers un appel à la générosité pour que ses ouailles contribuent, chacun selon ses moyens, en versant de l'argent sur un compte spécial. Au PJD, l'heure est à la disette ! Faire manger dans ce climat de dénuement les 1700 congressistes attendus à Bouznika devient une véritable préoccupation. A moins que, il ne Benkirane ne lance une fatwa autorisant la mendicité politique...

C'est donc une formation de l'opposition sous contrainte financière et exsangue qui se lance dans le renouvellement de ses instances. Abdelilah Benkirane avait reconnu il y a quelques années la crise financière aiguë qui frappe son parti dont les caisses sont pratiquement à sec. Cette dèche est due essentiellement à son effondrement

électoral en 2012 qui a eu comme effet immédiat de le priver de ses deux principales mamelles : la subvention publique accordée aux partis au prorata du nombre de leurs députés et des femmes élues, et la cotisation mensuelle de leurs parlementaires et ministres. Tout cela fait un joli pactole qui permet au PJD d'être à l'aise financièrement. De 125 députés lors de la législature 2016, les islamistes sont tombés à 13 à la suite du scrutin législatif de septembre 2021, soit un manque à gagner de quelque 10 millions de DH.

Ayant obtenu péniblement un groupe parlementaire, n'ayant aucun ministre au gouvernement, les islamistes perdent l'essentiel de leurs ressources propres ainsi que le soutien de l'État qui représente près de 42% de leurs recettes. En 2019, qui n'est pas une année électorale ni une année de congrès pour le parti, le PJD a perçu au titre de cette subvention publique la somme de 17,6 millions de DH, selon un rapport de la Cour des comptes.

Le PJD, qui aura dans ces conditions du mal à finaliser le chantier lancé en janvier 2021 d'un siège moderne à Hay Ryad à Rabat d'un coût de 40 millions de DH, est menacé d'asphyxie financière. Il est non seulement confronté

**LE POLISARIO BIENTÔT CONSIDÉRÉ COMME UNE ENTITÉ TERRORISTE**





# Le Maigret du CANARD



au tarissement de ses sources de financement mais il était en plus appelé à restituer- ce qu'il a tardé à faire- en vertu de la loi la bagatelle de 8 millions de DH sur les 10 touchés au titre du premier acompte versé par le ministère de l'Intérieur sur la base du nombre des circonscriptions couvertes en 2021. Dans un communiqué, le parti avait justifié ce retard par ses difficultés financières, consécutives à sa déroute électorale historique. Le PJD a révélé avoir proposé, dès avril 2022, un plan de remboursement étalé sur trois ans approuvé par le ministre de l'Intérieur. Une première tranche de 2,89 millions de DH a été versée la même année tandis que les deux autres, d'un montant équivalent, devraient être réglées en 2023 et 2024. Le parti souligne que ce calendrier a été approuvé par le ministère de l'Intérieur. La

cata, en somme ! D'où la vive préoccupation de M. Benkirane qui s'en était ouvert aux militants lors d'une réunion interne organisée par visioconférence. « Si nous devons rendre cette somme, il ne restera pas un rond dans les caisses », s'est-il alarmé tout en invitant les pjdistes à mettre la main à la poche. A vot' bon cœur ! Sans argent, le PJD perd de son attractivité et le fait de végéter dans l'apposition après avoir passé 10 ans aux affaires lui a fait perdre la foi des militants. Ce que Abdelilah Benkirane a reconnu en avouant que le parti a perdu 20.000 adhérents (sur 40.000) depuis qu'il a quitté les allées du pouvoir. Ce qui ajoute au malaise et à la crise, certains caciques ont pris leurs distances avec le parti comme l'ex-Premier ministre Saad Eddine Al Othmani et l'ancien ministre de la Justice

Mustapha Ramid. Difficile dans ce contexte de démobilisation politique et de crise financière d'avoir des candidats à la chefferie qui se bousculent au portillon. Rien ne ferait plaisir à Abdelilah Benkirane que de se débarrasser du boulet PJD. Mais comment

annoncer son intention de ne pas briguer un autre mandat sans que cela apparaisse comme une tentative de quitter un navire qui coule? C'est tout le dilemme de Benkirane qui doit prier jour et nuit pour que les congressistes ne lui renouvellent pas leur confiance. ▀

## M.M Akhannouch et Lachgar indésirables

La tradition veut que le chef du parti en congrès invite ses collègues des autres formations politiques, indépendamment de leurs divergences politiques. Une tradition que le PJD a fait le choix de ne pas respecter pour son 9ème congrès, a déclaré le président du comité préparatoire du prochain congrès du parti, Driss El Azami El Idrissi. « Nous avons invité tous les partis représentés au Parlement, mais certaines personnes n'ont pas été conviées, notamment Akhannouch et Lachgar », a-t-il déclaré. Les islamistes reprochent à M. Akhannouch, en sa qualité de chef du gouvernement, sa gestion des dossiers sociaux notamment celui des subventions à l'importation du bétail et les conflits d'intérêts auquel ce dossier aurait donné lieu.

**RAID MED**  
BY SAÏDIA RESORTS

**3<sup>ÈME</sup> ÉDITION**

**RAID MULTISPORTS**  
LE CHALLENGE SPORTIF ET ÉCO-RESPONSABLE

**DU 29 AVRIL AU 04 MAI 2025** SAÏDIA-NADOR

POUR PLUS D'INFORMATION: 06 70 02 72 11 [WWW.RAIDMEDMROC.COM](http://WWW.RAIDMEDMROC.COM)

SPONSOR OFFICIEL



PARTENAIRE INSTITUTIONNEL



SPONSORS SILVER



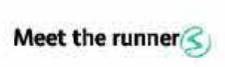
PARTENAIRES



AU PROFIT DE



ORGANISE PAR





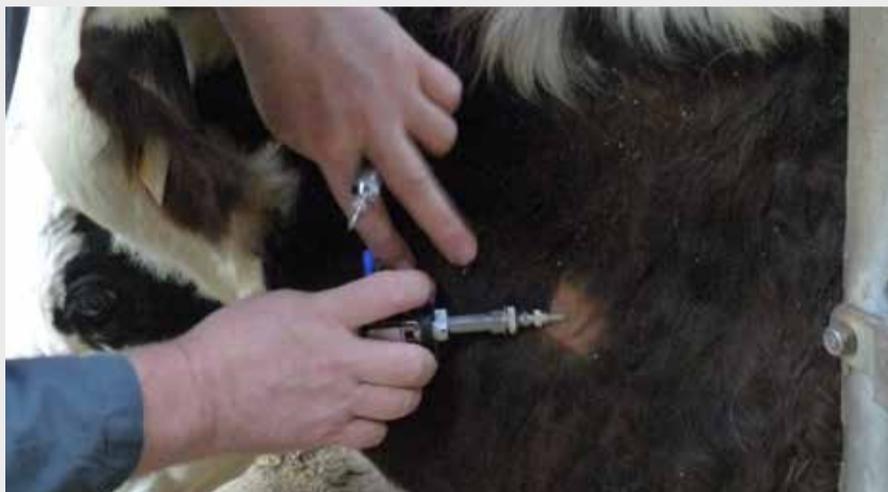
## Le Maigret du CANARD



### Tuberculose bovine

## Le lait cru incriminé

L'inquiétude monte dans la population en raison de la recrudescence des cas de tuberculose. De nombreux experts attirent l'attention sur le lien potentiel entre cette maladie et la consommation de lait de vache cru non pasteurisé et non contrôlé. En effet, la consommation du lait informel et ses dérivés dans le monde rural et les zones périurbaines est un phénomène répandu au Maroc. Un phénomène qui sévit aussi en milieu urbain via le colportage et que de nombreuses laiteries proposent à leurs clients sous forme de petit lait (lben) ou le fameux raib. La probabilité qu'il existe un lien de cause à effet entre la consommation des produits laitiers non stérilisés et l'apparition de la tuberculose n'est pas exclue. Certaines sources syndicales du secteur de la santé ont fait état d'une hausse inhabituelle des cas de tuberculose au cours des trois derniers mois dans la région de Rabat-Salé-Kénitra avec une augmentation des admissions au Centre hospitalier régional Moulay Youssef à Rabat. Face à cette situation, l'Office national de sécurité sanitaire des produits alimentaires (ONSSA) a réagi via un communiqué où il a appelé les citoyens à «éviter de consommer du lait non traité, en particulier celui vendu dans les rues par des vendeurs ambulants, en raison du risque potentiel de transmission de maladies telles que la tuberculose bovine». La tuberculose bovine. Le mot qui fait



Traiter le mal à la racine...

peur est lâché ! Il s'agit d'une maladie infectieuse zoonotique, donc transmissible à l'homme causée principalement par la bactérie *Mycobacterium bovis* (*M. bovis*). Celle-ci est étroitement apparentée à la bactérie responsable de la tuberculose humaine et aviaire. Cette bactérie peut infecter de nombreuses espèces domestiques et sauvages, particulièrement les bovins mais aussi d'autres espèces animales sauvages comme les sangliers. Chez les bovins, l'infection est souvent inapparente, les symptômes cliniques n'apparaissent qu'à un stade tardif au cours d'une évo-

lution qui est en général très longue. Au Maroc, la tuberculose bovine est connue pour servir dans de nombreux foyers d'élevages. Elle est même régulièrement repérée dans les abattoirs nationaux, avec une prévalence moyenne de 1,7% entre 2000 et 2010. Si *Mycobacterium bovis* n'est pas le principal agent responsable de la tuberculose humaine, qui est due à *M. tuberculosis*, l'homme reste sensible à la tuberculose bovine. Il peut contracter cette maladie à la fois en consommant du lait cru provenant de vaches infectées ou en inhalant des gouttelettes infec-

tieuses. Selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé animale, dans certains pays, jusqu'à 10 % des cas de tuberculose humaine sont d'origine bovine. Les personnes en contact proche avec des bovins infectés peuvent également être contaminées par inhalation de bactéries expectorées par les animaux. Les personnes qui, dans le cadre de leur métier, entrent en contact avec des bovins courent un plus grand risque d'être infectés par la tuberculose bovine. Dans les pays où la maladie est endémique, la consommation de lait cru (ou de produits à base de lait cru) issu de bétail contaminé constitue la principale voie de contamination. D'où la nécessité de faire bouillir le lait cru avant de le consommer. Toux chronique, douleur dans la poitrine, fatigue, apathie, amaigrissement et, à un stade ultérieur, hémoptysie (crache du sang), tels sont les symptômes scientifiquement reconnus chez l'homme. Il faudra aller au-delà de la simple incrimination de la consommation du lait cru pour traiter en profondeur les causes de cette maladie et limiter sa propagation. Comment? en prenant des mesures de quarantaine et de limitation des déplacements des animaux. Ce dispositif de prévention, qui incombe au ministère de l'agriculture, doit inclure aussi des tests de dépistage et de destruction des élevages infectés. ▀

### Siam 2025

## Le stand de Maroc a du succès

Le stand de Maroc Telecom au Siam de Meknes ne désemplit pas. La raison ? L'exposition du tout premier avatar humain interactif basé sur l'intelligence artificielle du Maroc. Ce gadget High tech, conçu à l'image de la célèbre actrice marocaine Ibtiham Laaroussi, attire du monde comme un aimant. Son apparence et sa voix ont été recréées numériquement à l'aide de technologies avancées d'IA et d'holographie, offrant une présence à la fois émotionnelle, engageante et immédiatement reconnaissable. Communiquant dans trois langues (arabe, français ou anglais), l'avatar ultra-réaliste interagit naturellement avec les visiteurs, les accueille, répond à leurs questions en temps réel et les guide à travers les services de Maroc Telecom, incarnant ainsi la vision de l'entreprise en matière de leadership numérique et d'expérience client intelligente. ▀



### Dialogue social

## Le gouvernement reprend langue avec les syndicats

Dans le cadre des préparatifs du 1er mai, la session d'avril du dialogue social a été lancée, ce mardi 22 avril 2025 à Rabat, sous la présidence du Chef du gouvernement, Aziz Akhannouch. Ont participé à cette rencontre, avec les chefs des syndicats représentatifs une brochette de ministres, notamment celui du Budget Fouzi Lekjaa, la ministre de l'Economie et des Finances Nadia Fettah Alaoui, son collègue de l'Inclusion économique, de la Petite entreprise, de l'Emploi et des Compétences Younes Sekkouri. A cette occasion, M. Akhannouch a présidé des rencontres séparées avec les délégations des centrales syndicales : l'Union Marocaine du Travail (UMT), conduite par son secrétaire général, El Miloudi Moukharik, l'Union Générale des Travailleurs au Maroc (UGTM), dirigée par Enaam Mayara et la Confédération Démocratique du Travail (CDT) conduite par son vice-président général Khalid Alami Lahouir. M. Akhannouch a eu également des entretiens avec une délégation de la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM), conduite par son président Chakib Alj. Lors de cette session d'avril qui s'est tenue après l'adoption mouvementée en février dernier de la nouvelle loi sur la grève jugée attentatoire au droit de grève et l'organisation en guise de protestation d'une grève générale de plusieurs jours à l'appel des principaux syndicats, il a été question d'une série de dossiers en suspens, notamment l'épineuse réforme des retraites. Une nouvelle bataille en perspective. ▀



Des dossiers sociaux sensibles restent en suspens.



## Bec et ONGLES



*L'ex-président du WAC et membre du PAM Saïd Naciri*

# Je sais tout mais je n'avoue rien...

**Une équipe du Canard a soumis l'ex-président du WAC et membre du PAM Saïd Naciri à un petit interrogatoire juste après son témoignage troublant devant les juges de la Cour d'appel.**

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

**Vous êtes innocent de tout ce dont vous êtes accusé. C'est le sens de votre dernier témoignage devant les juges !**

Ce n'est pas du déni comme on peut le penser. Évidemment que je suis innocent. Vous vous en doutez-vous ? Sachez que je suis un bon gars, généreux, inoffensif et dont le cœur n'est porté que sur le bien et les biens bien sûr ! ...

**Un ange, en somme !**

Il n'y a pas d'ange sur terre. Mais je n'ai rien fait de mal et tous les documents présentés par mes adversaires pour m'accabler sont des faux. Tout ce qu'ils ont raconté sur mon compte relève de la fiction. La vérité sort de la bouche de Saïd Naciri !

**Et votre relation avec le trafiquant de drogue malien El Haj Ahmed Ben Brahim, elle relève aussi du mensonge ?**

Je connais ce personnage depuis une dizaine d'années mais je n'ai rien avoir avec ses activi-

tés illicites. On peut m'accuser de tous les trafics, trafic d'influence, trafic de joueurs, trafic de voix et trafic de mauvaises idées. Mais la drogue, jamais de la vie !

**Mais comment expliquez-vous les sommes de cash colossales que vous avez allongées pour acheter la villa du quartier California de Casablanca à votre collègue du parti Belkacem El Mir et que vous affirmez avoir revendu à l'ex-président de la CAF Ahmad Ahmad... ? D'où vient tout cet argent et que fait Ahmad Ahmad dans cette affaire obscure ?**

C'est de l'argent que j'ai gagné en faisant du négoce politique. La politique au Maroc, ça rapporte gros pour ceux qui savent en faire un investissement productif. Quant à Ahmad Ahmad, il avait besoin d'un courtier de mon envergure pour s'acheter cash une belle mai-



son au Maroc.

**Quelle belle association de bienfaiteurs !**

J'en fais partie et je suis fier d'avoir été utilisé à l'insu de mon plein gré et servi mon pays en se servant au passage. C'est la règle du jeu.

**Donc, on vous a injustement poursuivi et sali votre réputation?!**

J'en ai assez de croupir en prison où je suis en détention préventive depuis décembre 2023. On me traite comme un petit voleur alors que je suis le président d'un grand club de foot.

**Vous ne l'êtes plus...**

Mais je le redeviendrai, une fois blanchi! ▶

## *Football africain* La RAM "partenaire global officiel" de la CAF

Royal Air Maroc (RAM) et la Confédération Africaine de Football (CAF) ont signé, samedi 19 avril 2025 à Casablanca, un accord de partenariat stratégique qui fait de la compagnie nationale le « Partenaire Global Officiel » de la Confédération. A travers cet accord, RAM devient partenaire officiel de deux compétitions majeures : la Coupe d'Afrique des Nations Maroc 2025 et de la Coupe d'Afrique des Nations Féminine Maroc 2024, en plus d'autres tournois de premier plan. Ce partenariat permet à la RAM de renforcer son engagement envers le sport africain en facilitant la mobilité des joueurs, des équipes et des supporters à travers le continent et le monde. Pour répondre à la demande accrue lors des événements de la CAF, la compagnie mettra en place un nouveau dispositif opérationnel et commercial de grande envergure. Dans cette perspective, la compagnie a annoncé l'augmentation significative de son programme de vols, avec une capacité et une offre adaptées aux besoins des supporters. Ce dispositif sera rendu possible grâce à



**Un partenariat historique.**

l'extension de la flotte de Royal Air Maroc durant les grandes compétitions sportives, garantissant ainsi un plus large choix de vols et de destinations. Dans une déclaration à la presse, le président de la CAF, Patrice Motsepe a qualifié le partenariat scellé avec RAM de "moment historique" pour le football africain et pour les 54 fédérations membres de l'instance continentale, saluant le leadership exceptionnel de la compagnie marocaine. Pour lui, le partenariat stratégique avec la RAM est de nature à faciliter le déplacement de centaines de milliers de supporters africains vers le Royaume à l'occasion de la CAN 2025. « Nous avons évoqué le chiffre de 500.000 visiteurs, mais je suis convaincu que nous serons encore plus nombreux », a-t-il ajouté. Pour sa part, le président-directeur Général de RAM, Hamid Addou a souligné que cet accord s'inscrit dans le cadre de « l'ancrage africain affirmé de la compagnie », en droite ligne de la vision éclairée de SM le Roi Mohammed VI, visant à renforcer la coopération Sud-Sud et à promouvoir l'intégration africaine. ▶



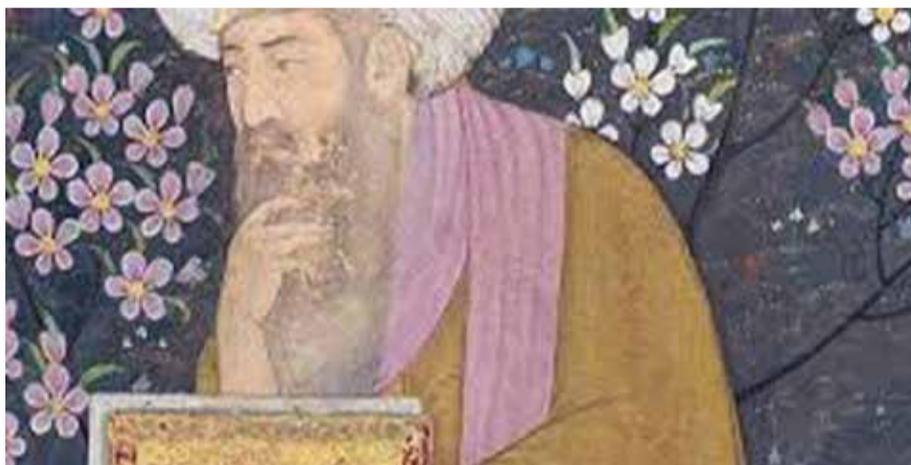
## Can'Art et CULTURE



### Patrimoine universel

# "Al Orjoza fi teb" d'Ibn Toufail inscrit au registre de la mémoire du monde

**Présentée par le Maroc, "Al Orjoza fi teb", l'œuvre la plus célèbre d'Ibn-Toufail, Abou Bakr Muhammad ibnu Abdul Malik Al-Qaysi, entre au "registre de la Mémoire du monde" de l'UNESCO, a annoncé, jeudi 17 avril 2025, l'Organisation onusienne.**



date du XIIe siècle, ajoute l'institution dans son communiqué, décrit avec une grande précision les pathologies de l'époque, leurs symptômes et leur traitement, ajoutant qu'"Al Orjoza" se présente sur 148 pages et comporte 7700 vers. « C'est une véritable encyclopédie composée de 7 articles et plusieurs chapitres, qui classe respectivement des maladies qui affectent le corps humain », apprend-on. La liste compte diverses maladies : maladies de la tête, du visage, de la gorge, du thorax et de l'appareil respiratoire, de l'appareil digestif, des

intestins et du ventre, les maladies rénales et des voies urinaires, la fièvre occasionnelle et pathologique, des maux affectant le corps de l'extérieur et traitées en toxicologie.

« Le patrimoine documentaire est un élément essentiel et pourtant fragile de la mémoire du monde. L'UNESCO y consacre un programme de sauvegarde – comme pour les bibliothèques de Chinguetti en Mauritanie ou les archives d'Amadou Hampâté Bâ en Côte d'Ivoire –, partage les meilleures pratiques et tient ce registre qui porte la trace de la trame la plus large de

l'histoire de l'humanité », a indiqué la directrice générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay, citée dans un communiqué de l'Organisation.

Outre "Al Orjoza fi teb", l'UNESCO a annoncé également l'inscription de 73 nouvelles collections du patrimoine documentaire à son registre de la Mémoire du monde, portant à 570 le nombre total de collections inscrites. Les inscriptions, provenant de 72 pays et 4 organisations internationales, traitent notamment de la révolution scientifique, de la contribution des femmes à l'histoire ou des grandes étapes du multilatéralisme.

Le registre consiste en des collections documentaires comprenant des livres, des manuscrits, des cartes, des photographies, des enregistrements sonores ou des vidéos, qui témoignent du patrimoine commun de l'humanité, précise-t-on.

Institué en 1992, le programme "Mémoire du monde" vise à encourager la préservation du patrimoine documentaire de l'humanité et à garantir l'accès universel. Souvent très vulnérable, ce patrimoine est exposé aux risques de dégradation, de perte ou de catastrophes. ▀

## Musique marocaine Mohcine Jamal tire sa révérence

La scène culturelle nationale est en deuil. Mohcine Jamal, figure de la musique marocaine et virtuose du luth, s'est éteint lundi 21 avril 2025 des suites d'une



longue maladie. Il était âgé de 76 ans. Mohcine Jamal c'est une carrière musicale dense de plus de quatre décennies et un répertoire riche qui parle à des générations de mélomanes. Né à Tanger en 1948, le défunt a grandi dans une famille d'artistes, ce qui a nourri très tôt son goût pour la musique. Sa carrière artistique commence en 1983, à laquelle il imprime un style unique en mettant le luth qu'il maîtrise au service de la chanson marocaine. Tout au long de son parcours, il a collaboré avec de grandes figures de la chanson marocaine, tels que Abdelwahab Doukkali, Abdelhadi Belkhatat, Mohamed El Hayani, Naïma Samih, et Latiifa Raafat, ainsi qu'avec des compositeurs de renom comme Abdessalam Amer et Abderrahim Seqqat. ▀

## Bientôt en librairie L'amour de l'Afrique et le goût d'entreprendre

Hub Africa ou L'Amour d'Entreprendre » est un livre qui comme son titre l'indique célèbre l'esprit d'entreprise, le goût du risque pour bâtir des économies africaines fortes et prospères. Rédigé en français par Zakaria Fahim, Managing Partner de BDO et inlassable militant de l'Afrique de l'entrepreneuriat et de l'audace, ce roman, traduit en arabe, anglais et mandarin, raconte l'aventure d'un jeune entrepreneur du nom de Sami, très attaché à ses racines africaines, animé d'une seule ambition : transformer le continent, voire le monde en faisant de l'IA un outil de progrès qui ne piétine pas les valeurs humaines mais les intègre dans une transformation numérique au service de l'homme. Pour l'auteur, « Sami incarne la force du collectif, la puissance de l'amitié et le désir indéfectible de transformer l'impossible en réalité. Avec l'appui de la diaspora, qui incarne ce «give back» essentiel pour bâtir l'Afrique de demain, il montre que l'empathie, au cœur de son parcours, fait de nous les meilleurs pilotes de l'intelligence artificielle pour un monde plus humain ». « Sur fond d'aventures entre Tanger et Cape Town, ce récit démontre que chaque échec est une leçon, que la réussite ne peut s'envisager qu'en rêvant en couleur et que l'Afrique, ce continent berceau de l'humanité, est aujourd'hui comme hier et demain, un espace infini de possibilités », ajoute M. Fahim. Dans une planète minée par les égoïsmes et les conflits, Sami peut être pris pour un doux rêveur. Mais ne faudrait-il pas rêver pour être libre, avancer et faire avancer les autres ? ▀



**Note de l'auteur :** Le livre paraîtra au Maroc à partir du mois de mai 2025. Les précommandes sont déjà ouvertes !

Commandez votre exemplaire dès maintenant :

<https://store.bdo-info.ma/>

Au Maroc, vous pouvez aussi commander via +212664663585 et le recevoir dédicacé chez vous dès sa sortie.



# Le MIGRATEUR



## Décès du pape François

# Un homme d'ouverture et de valeurs s'en va...

**Le pape François est mort lundi 21 avril 2025, à l'âge de 88 ans, suite à un AVC, qui a provoqué un coma et une défaillance cardio circulatoire irréversible, selon son certificat de décès.**

**LAILA LAMRANI**

Les hommages se sont multipliés tout au long de la journée, et plusieurs pays comme l'Espagne ou l'Argentine ont décrété plusieurs jours de deuil national. Les obsèques du souverain pontife auront lieu samedi matin. Premier pape sud-américain, le pape François aura marqué son pontificat par ses messages d'ouverture et de paix, malheureusement très peu entendus par les fauteurs de guerre et les tueurs d'innocents. Jorge Mario Bergoglio a été élu pape en mars 2013. Jésuite, ancien archevêque de

Buenos Aires (Argentine), il avait succédé à Benoît XVI. Tout au long de son mandat, il a affiché une volonté de réforme de l'Église catholique et des prises de position remarquables concernant le sort des migrants ou la défense de l'environnement. Son style empreint de simplicité séduit ; il le doit en grande partie à son enfance. Né le 17 décembre 1936 à Buenos Aires, Jorge Mario Bergoglio a en effet vu le jour dans une famille modeste d'émigrés italiens du Piémont et obtenu un diplôme de technicien en chimie. C'est dans un confessionnal, à 17 ans, alors qu'il est amoureux d'une fille, qu'il a reçu sa vocation. À 21 ans, ses premiers ennuis de santé commencent : une grave pneumonie entraîne l'ablation partielle d'un poumon l'empêchera de réaliser son rêve de partir missionnaire au Japon. À 22 ans, Jorge Bergoglio intègre le noviciat de la Compagnie de Jésus et il est ordonné prêtre le 13 décembre 1969. Moins de quatre ans plus tard, à 36 ans, il devient responsable national des jésuites argentins. Il assume ces responsabilités pendant six ans, et regrettera plus tard d'avoir fait preuve d'autoritarisme pour s'imposer dans une période très tendue.



**Le pape François a marqué son pontificat par sa simplicité.**

En 1992, Jean-Paul II le nomme évêque auxiliaire de Buenos Aires. Il grimpe alors les échelons pour devenir cardinal en février 2001. L'archevêque était pratiquement un inconnu en dehors de son pays quand il fut élu pape, n'ayant jamais occupé de poste à la Curie qu'il n'appréciait guère. Très vite, l'homme de foi va révéler à ses fidèles sa nature profonde. Élu le 13 mars 2013 à l'âge de 76 ans, François a en effet frappé les esprits par son dépouillement : "Comme je voudrais une Église pauvre, pour les pauvres", lancera-t-il, en expliquant son choix du nom de saint François d'Assise. L'Argentin, qui a toujours préféré les transports publics aux limousines, boude l'apparte-

ment des papes dans le palais pontifical, préférant un 50 m<sup>2</sup> dans une résidence hôtelière du Vatican. Très vite, il a fait installer des douches pour les clochards place Saint-Pierre. Le pape François a beaucoup voyagé à travers le monde. Fin mars 2019, il se rend au Maroc dans une visite historique à l'invitation de SM le Roi Mohammed VI. C'est le premier déplacement dans le Royaume après celui de Jean-Paul II en 1985. Tout comme le Roi Mohammed VI, le pape François était un défenseur acharné du dialogue interreligieux, estimant que la fraternité humaine, indépendamment des croyances des uns et des autres, est essentielle à la paix dans le monde. ▀

## Trump multiplie les fronts

# Après la guerre commerciale, la guerre universitaire...

Harvard a initié lundi 21 avril une action judiciaire contre l'administration Trump au sujet du gel de subventions fédérales du destinées à la prestigieuse université américaine. Dans sa plainte, la prestigieuse université qualifie la décision de l'administration Trump d' "arbitraire" et de "capricieuse". Le gouvernement américain a engagé depuis plusieurs semaines un bras de fer avec plusieurs universités, qu'il accuse d'avoir laissé prospérer l'antisémitisme pendant les mouvements étudiants contre la guerre génocidaire menées par les sionistes contre les civils palestiniens à Gaza, une accusation qu'elles rejettent. Aux États-Unis de Trump, les



**Une manifestation pro-palestinienne sur le campus de Harvard.**

mouvements de solidarité estudiantine avec les victimes palestiniennes sont taxés d'an-

tisémitisme ! Au début du mois d'avril, l'administration Trump a officiellement signifié à Har-

vard son intention de lui imposer la fin des politiques visant à favoriser la diversité, des changements dans les programmes qui « alimentent le harcèlement antisémite », ou encore un « audit » des opinions des étudiants et du corps enseignant. Le 14 avril 2025, suite au refus du président d'Harvard Alan Garder de se soumettre aux diktat de Donald Trump, le ministère de l'Éducation américain a diffusé un communiqué annonçant que « la Task Force conjointe de lutte contre l'antisémitisme annonce le gel de 2,2 milliards de dollars de subventions sur plusieurs années », ainsi que celui de « contrats pluriannuels d'une valeur de 60 millions de dollars ». ▀

**le Canard Libéré**

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4

Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : [contact@lecanardlibere.com](mailto:contact@lecanardlibere.com)

Site web : [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

**Abdellah Chankou**

[a.chankou@lecanardlibere.com](mailto:a.chankou@lecanardlibere.com)

RÉDACTEUR EN CHEF

**Abdellah Chankou**

RÉDACTION

**Jamil Manar**

**Amine Amerhoun,**

**Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,**

**Laila Lamrani Amine et**

**Chaimaa El Omari Naib**

CORRESPONDANT EN FRANCE

ET EN EUROPE

**Samir Berhil**

[s.berhil@lecanardlibere.com](mailto:s.berhil@lecanardlibere.com)

CARICATURES

**Boudali, Zag**

WEBMASTER

**Larbi Larzaoui**

INFOGRAPHIE

**Yahia Kamal**

LOGISTIQUE

**Youssef Roumadi**

SERVICE COMPTABILITÉ

**Essaadia HAKANI**

Impression

**Maroc Soir**

DOSSIER PRESSE

**Aut. 51/06**

DÉPÔT LÉGAL

**2007 / 0025**

ISSN 2028-0416



# Et BATATI ET BATATA



## Mot Fléchés

Elargir	Forme de jazz	Métal	Bateau	Discontinue
Sortie	Adorations	Rayon	Vêtement	Langue
Avion			Lie	
Chama			Espion	
		Immobile		
		Rangée		
Pronom personnel		Parties du corps		Crispant
Col		Dans préambule		
			Fils de Noé	
			Lettre grecque	
Divinité			Consacré	
Maquillage				Conjonction
				Courbes
Rang princier	Ceinture		Nuisance	
	Facile		Article	
		Futur animal		
		Crie		
Département			Edit	
Habitudes			Règle	
		Demeurant		
Mer			Ville italienne	

## Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement :

- 1 : Bonhomie excessive
- 2 : Prénom - Nous nous rendrons
- 3 : Bévue - Récipient
- 4 : Risqua - Rivière française
- 5 : Note - Vérité
- 6 : Aperçu - Artères
- 7 : Peuples d'Amérique du Sud - Choisis
- 8 : Poissons - Habitant de l'Afrique du Nord
- 9 : Changée - Cordage
- 10 : Très importants

Verticalement :

- 1 : Doctrine politique
- 2 : Poèmes - Paresseux
- 3 : De naissance - Ile de Croatie
- 4 : Compagnon - Mise à niveau
- 5 : Note - Coutume
- 6 : Repos diurne - Habilité
- 7 : Erbium - Déposséderai
- 8 : Habits - Ville africaine
- 9 : Organisme - Qui relève d'un groupe
- 10 : Appât - Direction

## Mots Mêlés

B	L	O	U	S	O	N	E	E	C	T	P	E
N	A	B	A	C	H	P	T	I	A	A	E	L
E	E	F	E	I	U	S	R	C	R	I	N	B
G	S	O	T	J	E	E	I	K	D	L	I	A
A	E	U	N	V	S	M	A	A	I	L	D	E
S	E	R	A	I	E	B	O	R	G	E	R	M
R	L	R	M	L	L	U	P	O	A	U	A	R
O	A	E	T	E	L	I	G	N	N	R	B	E
C	H	A	C	H	A	N	D	A	I	L	A	P
C	C	U	E	U	Q	I	N	U	T	R	G	M
O	C	A	R	A	C	R	E	Z	A	L	B	I

- IMPERMEABLE
- GABARDINE
- FOURREAU
- CARDIGAN
- TAILLEUR
- CHANDAIL
- CHEMISE
- MANTEAU
- CORSAGE
- BLOUSON
- TUNIQUE
- ANORAK
- BLAZER
- CARACO
- CHALE
- CABAN
- PARKA
- VESTE
- GILET
- CIRE
- ROBE
- PULL
- JUPE



## Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	2		1	9		7		6
		1						
			7	8	2	4		1
	5			2		3	1	
			9		6	5		
2	7	4						9
5		6		1	8	2		3
	1							
	3		6		5			

## A méditer



« La plupart des citoyens qui ont assez de suffisance pour élire n'en ont pas assez pour être élus. »

Montesquieu, De l'esprit des lois.

## Solution des jeux du numéro précédent

### Su-Do-Ku

4	8	1	5	7	3	6	2	9
2	9	5	4	6	1	7	8	3
6	3	7	8	9	2	1	5	4
3	2	9	1	5	4	8	7	6
5	4	8	7	2	6	3	9	1
7	1	6	3	8	9	5	4	2
1	5	2	6	4	7	9	3	8
8	6	4	9	3	5	2	1	7
9	7	3	2	1	8	4	6	5

### Mots Mêlés

Mots mêlés « les transports »

Solution : diligence.

### Mots fléchés

K	M	E	T	S					
D	E	S	O	R	M	I	E	R	E
L	I	N	E	A	I	R	E	S	
A	T	R	E	N	M	N			
E	S	T	H	E	S	I	E	S	
U	R	I	O	I	N	I	A		
B	A	S	T	A	E	G	O		
M	O	N	E	T	A	I	R	E	
R	I	R	E	N	A	E	L		
E	N	S	R	I	S	S	E		
E	T	E	T	E	E	S			
E	D	E	N	T	E	R	A	I	T
O	S	T	M	E	U	L	E		

### Mots croisés

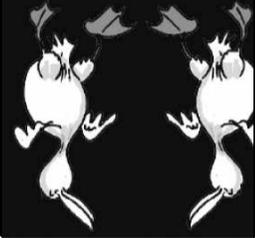
1	M	E	T	A	C	A	R	P	E	S
2	E	T	L	I	S	I	B	L	E	
3	R	E	L	E	V	E	S	A	M	
4	C	R	E	P	I	S	L	B		
5	E	N	A	L	S	A	R	L		
6	N	E	M	I	C	A	C	E	E	
7	A	L	A	I	S	E	S	G	R	
8	I	N	E	L	I	O				
9	R	U	E	E	S	P	I	O	N	
10	E	N	L	I	S	E	M	E	N	T



# Et BATATI ET BATATA



## Bizarre



### Humour à froid

Un iceberg de 4 tonnes acheminé par l'association Arctic Basecamp depuis le Groenland jusqu'à Glasgow (Ecosse), où s'est tenu la COP26. Fluide et glacial, ce message, on ne peut plus clair, qui provient de la banquise de l'Arctique, a été expédié par les scientifiques militants d'Arctic Basecamp afin d'alerter les dirigeants du monde entier sur les risques liés à la hausse des températures et la fonte des glaces, rapporte le HuffPost.

« L'Arctique est en crise et ce n'est pas seulement une mauvaise nouvelle pour l'ours polaire, a déclaré Gail Whiteman, fondatrice d'Arctic Basecamp, à Reuters. C'est une mauvaise nouvelle pour les pays et les sociétés du monde entier. Si nous perdons la neige et la glace dans l'Arctique, nous amplifierons le réchauffement climatique de 25 à 40 % ». L'iceberg a été acheminé par bateau depuis le Groenland en passant par l'Islande, puis par camion depuis la pointe sud de l'Angleterre afin de limiter l'empreinte carbone de ce transport. Les chercheurs d'Arctic Basecamp espèrent que leur action facilitera la prise de conscience des participants à la COP26 et aboutira à un accord clair pour limiter la hausse des températures. ●

### Baptisé « Abcdef Ghijk »

L'histoire du nom d'un garçon indonésien de 12 ans est devenue virale. Le nom d'Abcdef Ghijk, qui est une succession des lettres de l'alphabet dans le bon ordre, avait été très commenté sur les réseaux sociaux, car c'est atypique.

Abcdef Ghijk a fini par faire le tour du web après son passage dans un centre de vaccination de la province de Sumatra Sud (Indonésie). Quand les personnels soignants ont vu son nom, ils ont d'abord pensé à une blague. Mais, le garçon s'est ensuite présenté avec ses papiers d'identité, et il s'appelle bel et bien Abcdef Ghijk.

Un tel nom a piqué la curiosité d'un policier qui a décidé de mener sa petite enquête et il a ainsi découvert que le père d'Abcdef Ghijk a mis six ans avant de trouver ce nom. Le père de famille, qui est fan de mots-croisés, voulait des noms authentique pour ses enfants, d'où le choix du nom avec les lettres de l'alphabet, rapporte AUFEMININ.COM (3/11). Les noms des frères d'Abcdef ont d'ailleurs failli être Nopq Rstuv et Xyz, mais finalement ils sont prénommés Ammar et Attur. Abcdef, qui se fait appeler « Adef », a confié que son nom est quand même difficile à porter, il avait souvent été victime de moquerie de la part de ses camarades de classes. ●

### Ham-beurk-er !

Une fête d'Halloween d'un goût particulier. La marque suédoise de substituts végétaux Oumph ! a profité de cette journée d'horreur pour commercialiser un hamburger végétalien reproduisant le « goût de la viande humaine » rapporte CNEWS (4/11).

Ce produit, disponible dans un food truck de Stockholm au cours d'une opération qui n'aura duré que quelques heures, était composé de soja, de champignons, de protéines de blé, de graisses végétales et d'un mélange d'épices secret.

« Nous voulons vraiment repousser les limites pour montrer que nous pouvons fabriquer des produits à base de plantes qui ressemblent à n'importe quel type de viande. Pour nous, la façon la plus humaine d'avoir un hamburger est à base de plantes », a déclaré auprès de plusieurs médias Henrik Akeran, représentant de la marque.

Sur le ton de la plaisanterie, la firme suédoise a également révélé, sur son compte Instagram, avoir « passé un nombre incalculable d'heures » à réfléchir sur la question, en ajoutant que personne « ne terminerait en prison ». Beurk ! ●



## Rigolard



### \*Une institutrice demande à ses élèves :

- Quelle serait pour vous une belle mort ?
- Ce à quoi une petite fille au fond de la classe répond :
- C'est mourir comme mon grand-père.
- Ah bon ? réplique le maître. Et comment est mort ton grand-père ?
- Il s'est endormi.
- Effectivement !

Là-dessus la maîtresse demande :

- Et quelle serait alors selon vous une mort atroce ?

Et la même petite fille répond :

- Ce serait mourir comme les copains de mon grand-père.

Le maître intrigué demande alors à la petite fille :

- Et comment donc sont-ils morts ?
- Ils étaient dans la voiture de mon grand-père quand il s'est endormi.

### \*Un homme raconte à ses potes :

- Ma femme est infernale ! Hier soir, j'ai voulu aborder une conversation philosophique avec elle. Je lui ai dit qu'en aucun cas, je ne voulais vivre un jour dans un état végétatif, dépendant d'une machine et nourri de liquides. Alors elle s'est levée, elle a débranché la télé et elle a vidé ma bière dans l'évier !

### \*Deux centenaires se retrouvent à la remise des décorations aux derniers anciens combattants de la guerre de 14.

Le premier s'écrie :

- Marcel ! Je te croyais mort ! On m'avait dit qu'il n'y avait eu aucun survivant lors de cette terrible attaque allemande, et que grâce à ma blessure deux jours avant, j'étais le seul rescapé du bataillon. Comment as-tu fait ?
- Et bien, quand les boches ont donné l'assaut, à dix contre un, et qu'ils ont envahi la tranchée, le capitaine a crié : « Tous à la baïonnette » et moi j'ai compris : « A la camionnette ! ».

### \*Deux collègues terminent leur déjeuner à

la cantine. Le premier, après avoir coupé une poire en deux, aligne les pépins sur la table. Son collègue lui demande pourquoi il fait cela.

- Tu ne sais pas que les pépins mangés à part rendent plus intelligent ? lui répond le premier.
- Tiens donc je peux essayer ?
- Ok ! Cela fait 4 euros le pépin. Comme il y en a huit, tu me dois 32 euros.

Le type paie la somme et mange les pépins. Soudain il lance :

- Quand même, tu me prends pour un idiot ! Pour 32 euros j'aurais pu m'acheter plusieurs kilos de poires !
- Tu vois, les pépins font déjà de l'effet.

### \*A l'école, la maîtresse demande aux enfants la profession de leur père.

- Moi, mon papa il est charcutier.
  - Moi boulanger.
  - Et le mien, il travaille chez France Télécom.
- Arrive le tour de Toto :
- Moi, mon papa il est mort. Gros silence... puis la maîtresse, gênée, demande :
  - Mais euh... avant de mourir, il faisait quoi ton papa ? - Il faisait « Aaaarrgghhhhhh !!! »

### \*Docteur, ma femme est complètement folle! Elle héberge 60 chats dans notre appartement. 60 chats ?

- Fantastique ! Cela dénote un certain amour pour les félins.
- Et le plus terrible docteur, c'est cette odeur insupportable avec toutes les fenêtres fermées !
- Mais vous pouvez les ouvrir.
- Jamais de la vie ! Pour que mes 300 canaris s'envolent.

## A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m<sup>2</sup>

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé.

Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:  
0661252000

## LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni  
Contactez-nous au 0661177444





# L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE REGARD

DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

**LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS**

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● [www.chicoptique.ma](http://www.chicoptique.ma)

# Spécial SIAM

17e édition du Salon International de L'Agriculture au Maroc

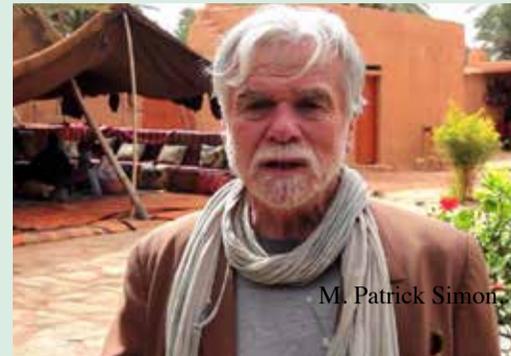


Les cahiers  
**du Canard Libéré**

Edition spéciale

Directeur de la publication Abdellah Chankou

« La Palme de l'Oasis 07 » **QUELS  
SONT LES REELS EQUILIBRES  
ENTRE DEVELOPPEMENT  
NATIONAL  
ET DEVELOPPEMENTS  
RURAUX ET OASIENS**



M. Patrick Simon

## SIAM 2025

# L'EAU AU COEUR DE TOUS LES ENJEUX

Agriculture résiliente et durable  
**Les actions qui irriguent  
la stratégie OCP**



## EDITO

Par Jamil Manar

# Revoir le modèle agricole national

**I**l est indéniable qu'une agriculture durable et performante est tributaire de son degré de résilience aux changements climatiques que nous vivons au Maroc dans toute leur complexité". Rareté et retards des précipitations, décalage des saisons, vagues de chaleurs fréquentes en sont les principales manifestations. C'est dire que la thématique de l'édition 2025 du SIAM, « Agriculture et monde rural: l'eau au cœur du développement durable » est d'une importance cruciale pour un pays agricole à revenu intermédiaire comme le Maroc confronté principalement au stress hydrique dont les conséquences sont pénalisantes à plus d'un titre. Bien que les dernières pluies de mars et d'avril aient permis de renflouer les barrages et de réalimenter les nappes phréatiques, au grand bonheur de tous, la situation pluviométrique du pays reste incertaine et induit une équation complexe : comment réduire la consommation en eau tout en produisant plus afin d'assurer la sécurité alimentaire nationale et main-

*Pour le Maroc, le défi est clair : comment satisfaire une demande agricole en forte hausse et nourrir à des prix raisonnables une population croissante alors que les ressources en eau sont en baisse continue.*

tenir la vocation exportatrice du secteur. A la lumière de ces défis majeurs, la viabilité du secteur agricole, qui n'est pas seulement affaire de solutions technologiques innovantes, devient un enjeu stratégique, voire existentiel. Surtout si l'on sait que d'ici 2050, la demande alimentaire mondiale devrait augmenter entre 59 et 98 %. Ce qui pose la question de savoir comment produire plus tout en améliorant la résilience des systèmes de production agricoles. Pour le Maroc, le défi est clair : comment satisfaire une demande agricole en forte hausse et nourrir à des prix raisonnables une population croissante alors que les ressources en eau sont en baisse continue. Or, cette réduction drastique de la pluviométrie s'est traduite au cours des dernières années par de mauvaises récoltes principalement dans la filière céréalière et le recours aux importations du blé dur, tendre, maïs et orge, dont la production enregistre son plus bas niveau historique depuis 1981. Or, le

recours massif aux importations pour assurer le pain à la population marocaine a de quoi interroger, mettant quelque part en lumière les ratages de la politique agricole nationale du fait de sa grande dépendance du ciel. Mais est-ce une fatalité que la culture céréalière qui représente près de 70% de l'activité agricole fasse toujours partie des impondérables ? N'aurait-il pas été plus sensé et rentable de se donner les moyens pour investir très tôt dans les systèmes d'irrigation et de transfert d'eau pour sécuriser à l'avance, qu'il pleuve ou pas, les 60 ou 80 millions de quintaux en les sortant de l'aléa climatique ? De cette manière, on évitera au pays cette énorme incertitude qui pèse sur le PIB agricole qui reste fortement corrélé au taux de croissance et l'achat massif du blé russe, américain ou ukrainien. La crise sanitaire et la guerre en Ukraine, qui ont provoqué une hausse record des prix du blé en raison de la rareté de cette matière vitale, sont venus rappeler brutalement l'importance des questions agricoles et alimentaires et l'inanité du raisonnement de ceux qui ont relégué au second plan, voire dédaigné la culture céréalière, confinée dans les zones bour au profit des produits dits à haute valeur ajoutée, adossés à l'irrigation comme l'olivier, le caroubier, avocat, fruits rouges et autres figues de barbarie très prisés à l'export. Ce n'est pas seulement l'impératif alimentaire qui est à l'origine de l'amenuisement des ressources hydriques y compris des nappes phréatiques. L'appât du gain a engendré de nombreux excès notamment l'usage peu soutenable des ressources.

L'accroissement des tensions géopolitiques devrait inciter les décideurs à réviser bien de leurs postulats pour une réorientation des priorités dans le sens qui renforce la souveraineté alimentaire du Royaume conformément aux hautes instructions royales.

Rectifier le tir et inverser la donne suppose une véritable politique de transformation du monde rural qui ne relève pas seulement des prérogatives du ministère de l'Agriculture. Il s'agit pour les différents départements concernés de coordonner leurs efforts pour élaborer un plan de développement ambitieux pour le monde rural. Objectif : permettre, parallèlement à une réhabilitation de la filière céréalière par une sécurisation durable via des ouvrages d'irrigation modernes, à la communauté paysanne qui dépend pour sa survie de la générosité du ciel, qu'il pleuve ou pas, l'accès à des revenus stables et durables qui ne doivent pas être nécessairement à caractère agricole. L'agro-alimentaire et le tourisme vert peuvent parfaitement être un excellent levier de cette transformation vertueuse. ●



SALON INTERNATIONAL DE  
L'AGRICULTURE AU MAROC

# CULTIVER L'AVENIR GRÂCE À DES SYSTÈMES AGRICOLES DURABLES ET RÉSILIENTS



17<sup>ÈME</sup> ÉDITION  
SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE AU MAROC  
DU 21 AU 27 AVRIL - MEKNÈS



**L**es défis sont non seulement liés au changement climatique mais aussi aux exigences de l'évolution du marché, des habitudes des consommateurs et à l'émergence de nouveaux marchés concurrents.

Inespérés et inestimables, les dernières précipitations ont donné du baume au cœur aux agriculteurs, aux éleveurs, au monde rural et aux ménages marocain. Le taux de remplissage des barrages à l'échelle nationale a atteint 49,44 %, grâce aux importantes précipitations enregistrées récemment, a annoncé mardi 15 avril 2025 à la Chambre des conseillers, le ministre de l'Équipement et de l'Eau, Nizar Baraka. Répondant à une série de questions sur le thème "La gestion et la valorisation des ressources hydriques à la lumière des récentes pluies et chutes de neige", le ministre a ajouté que "ce taux important n'avait pas été atteint depuis plusieurs années", précisant que les retenus des barrages s'élèvent actuellement à 6,61 milliards de mètres cubes, auxquels s'ajoutent 280 millions de mètres cubes d'eau collectés dans les nouveaux barrages réalisés depuis 2022. Selon le ministre, les données hydriques récentes font ressortir une baisse de 58 % des ressources hydriques habituelles, en dépit d'une amélioration de 45 % des apports en eau par rapport à la période précédente.



## Défis multiples

# L'agriculture nationale au milieu du gué

***Soumise aux caprices du ciel et aux fluctuations des prix et à l'instabilité des marchés mondiaux des produits agro-alimentaires, l'agriculture marocaine est appelée plus que jamais à s'adapter pour affronter de multiples défis.***

Ces pluies bienfaitrices, utiles pour les cultures printanières et l'arboriculture, ont fait passer le Maroc d'une situation de stress hydrique aigu à une situation de stress modéré.

Ce qui veut dire que le stress hydrique est toujours là... Les effets du changement climatique et leur impact sur la biodiversité et les ressources en eau n'ont pas disparu et

pourraient même s'amplifier au cours des années à venir, et ce au-delà de l'échéance fixée par la stratégie « Génération Green ». Stratégie qui, tout en donnant la priorité à l'humain - dont l'ob-

jectif est de contribuer à l'émergence d'une classe moyenne d'agriculteurs - doit s'attaquer aux multiples défis qui assaillent l'agriculture marocaine dans cette conjoncture de crise multiforme. Crise, caractérisée notamment par la flambée des prix des matières premières et des denrées alimentaires, les conséquences de la pandémie (Covid-19) ainsi que les multiples épisodes de sécheresse. Tout cela a pénalisé le secteur agricole national, notamment la filière de l'élevage bovin, ovin et caprin, ce qui s'est traduit par une envolée des prix des viandes rouges dans les boucheries. Concernant le déficit pluviométrique et le stress hydrique, et mis à part les mesures prises par l'État pour atténuer la pénurie d'eau et améliorer l'efficacité de son utilisation (nouveaux barrages, usines de dessalement et

# Servir le monde rural et l'agriculture est dans notre ADN



## CREDIT AGRICOLE DU MAROC PARTENAIRE OFFICIEL DU SIAM



CREDIT  
AGRICOLE  
DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE

- @ [www.creditagricole.ma](http://www.creditagricole.ma)
- f [CreditAgricoleduMaroc](https://www.facebook.com/CreditAgricoleduMaroc)
- @ [creditagricolemaroc](https://www.instagram.com/creditagricolemaroc)
- in [credit-agricole-du-maroc](https://www.linkedin.com/company/credit-agricole-du-maroc)
- ▶ [creditagricoledumaroc](https://www.youtube.com/channel/UC...)

de recyclage, autoroutes de l'eau...), la problématique de l'eau dont souffre actuellement le Maroc est due, en partie, au retard accusé dans la concrétisation de la stratégie nationale de l'eau. Lancé en 2019, ce dispositif devait remédier aux erreurs des deux années de gestion marquées, notamment, par l'absence de convergence des politiques publiques. Plus particulièrement, le département de l'Équipement n'était pas en mesure de suivre la construction et la mise en service des barrages programmés et des stations de dessalement projetées depuis le lancement de la stratégie nationale de l'eau.

Malgré ces retards dans la mise en œuvre de la stratégie nationale de l'eau, le PMV s'est distingué durant la période 2008-2018, par la réalisation d'un certain nombre d'objectifs parmi lesquels la concrétisation de 1.500 projets agricoles sur une superficie de près de 112.000 hectares, pour un investissement de l'ordre de 22,3 milliards de DH. La crise hydrique aiguë qui a frappé le pays ces dernières années a révélé quelque peu les limites de cette stratégie tournée essentiellement vers l'export de produits aquavores, notamment la tomate et la marginalisation du petit agriculteur connecté au marché national. Celui-ci s'est retrouvé pris en tenaille entre la cherté des intrants notamment les semences, la rareté des précipitations et l'emprise des intermédiaires qui mettent le feu aux prix des fruits et légumes. Le discours officiel met les tribulations du secteur agricole presque exclusivement sur le compte de la séche-

resse. Certes, le pays fait face depuis plusieurs années à un déficit pluviométrique sérieux préjudiciable à l'activité agricole dans son ensemble. Mais est-ce le seul facteur qui explique la déroute de nos champs et de notre élevage ? Et si ses raisons objectives étaient à chercher dans le manque d'anticipation de bien des bouleversements... À commencer justement par le changement climatique qui met le pays en situation de stress hydrique signalé pourtant depuis plusieurs décennies par



des rapports nationaux et internationaux. Or, en dépit de ces mises en garde, rien n'a été entrepris pour sortir l'agriculture nationale de la dépendance du ciel. Notamment dans les zones pluviales (bour) qui représentent près de 70% de la surface agricole utilisée (SAU). Avec en plus des caractéristiques contraignantes comme le morcellement, reconnu comme un frein sérieux pour la modernisation et la compétitivité de l'agriculture. ●

## Sécurité alimentaire

Parmi les freins qui empêchent la modernisation de l'agriculture nationale figure le morcellement du foncier agricole. Un phénomène qui peut être combattu par des mécanismes comme l'agrégation (prévue dans le Plan Maroc Vert), la formation et l'information qu'il s'agit de promouvoir constamment auprès de la communauté concernée. Un travail de longue haleine et de tous les instants dont dépend grandement l'amélioration de la productivité agricole. Les défis considérables qui se posent à ce secteur hautement stratégique imposent pat ailleurs une gouvernance agricole différente qui tient compte des nouveaux enjeux dans toutes leurs dimensions complexes. Pas seulement climatiques et hydriques, ces derniers sont également d'ordre humain dans leur rapport à l'attractivité du travail de la terre pour la jeune génération paysanne, plus attirée par les lumières de la ville que par les tâches champêtres. Le challenge est tout aussi technologique. Dans ce domaine, force est de constater que l'agriculture nationale est de plus en plus dépendante des autres. En matière de semences par exemple, le Maroc recourt, c'est connu, principalement aux plants made in Israël pour la culture des tomates et celle d'un large éventail de légumes. En plus d'être chères, ces graines présentent l'inconvénient d'être mono-usage, ne permettant qu'une seule récolte. Quid de la filière semencière nationale qui remonte aux années 20? Est-elle toujours performante et source d'innovation et de progrès? Quelle est sa contribution réelle dans les différentes cultures? Où sont passées les variétés du cru qui faisaient le bonheur des paysans du bour ? L'accès de ces derniers

aux semences, à l'ère de la modernisation agricole, est-il vraiment assuré et à quel prix? Quel est l'apport de la recherche agronomique dans l'émergence de solutions agricoles adaptées aux nouvelles réalités locales? Autant de questions qui invitent à une réflexion stratégique pour repenser le modèle agricole national qui commence à montrer bien des signes d'essoufflement. Prenez par exemple l'Australie. Ce pays-continent a réussi à braver les conditions climatiques arides en misant sur une agriculture compétitive et technologique, peu gourmande en eau, qui lui a permis de produire des céréales en grandes quantités. La souveraineté alimentaire, concept à la mode utilisé

### La technologie au service de la performance agricole.

toutes les sauces, est en jeu. Et avant de parler de sécurité alimentaire, il serait judicieux de se pencher sur la sécurité semencière. Ce sont ces enjeux cruciaux que les performances à l'exportation de certaines filières agricoles aquavores ne doivent pas escamoter afin de corriger là où le Plan Maroc Vert a montré des insuffisances: l'autosuffisance du pays en produits agricoles vitaux et stratégiques ainsi que leur accessibilité à des prix raisonnables. Tout aussi inquiétante est à cet égard la décapitalisation qui frappe durement la filière animale nationale, victime d'un manque de fourrage dû à la sécheresse et de la hausse du prix des intrants. La conséquence de ce fléau est dramatique pour le pouvoir d'achat : la flambée continue des prix des viandes rouges et la décision gouvernementale d'en autoriser l'importation pour réguler le marché après l'échec de la stratégie d'import des animaux vivants. Le grand défi pour l'exécutif réside dans la reconstitution du cheptel et le maintien de sa compétitivité. L'exhortation royale du peuple marocain d'éviter d'observer cette année le rite du sacrifice s'inscrit dans cette vision surtout que les prix du mouton étaient appelés à flamber au-delà du raisonnable si la fête était maintenue. ●

## MAMDA

*Assureur de l'agriculture  
depuis 1963*

À LA MAMDA, NOUS COMPRENONS LES DÉFIS POSÉS PAR LES RISQUES LIÉS AUX ALÉAS CLIMATIQUES ET NOUS APPORTONS DES SOLUTIONS CONCRÈTES À NOS SOCIÉTAIRES ET PARTENAIRES.

AVEC PLUS DE 60 ANS D'EXPERTISE AUX CÔTÉS DES AGRICULTEURS NOUS MOBILISONS NOS VALEURS MUTUALISTES ET NOTRE SAVOIR FAIRE POUR PROTÉGER LEURS INVESTISSEMENTS ET LEUR PERMETTRE DE PRÉPARER L'AVENIR SEREINEMENT.



التعاضدية الفلاحية  
**mamda**

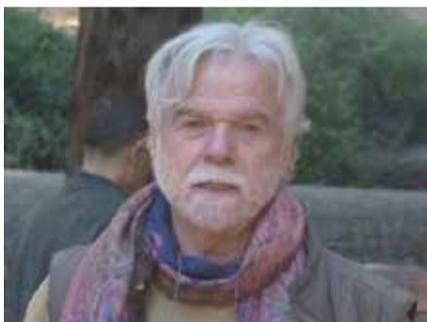
[www.mamda-mcma.ma](http://www.mamda-mcma.ma)



## « La Palme de l'Oasis 07 » **QUELS SONT LES REELS EQUILIBRES ENTRE DEVELOPPEMENT NATIONAL ET DEVELOPPEMENTS RURAUX ET OASIENS**

**Patrick Simon**

**F**aisant le constat amer des réelles conséquences du changement climatique de ces mois de Septembre et Octobre 2024 au Sud Maroc, on ne peut que se demander comment interpréter cette décision du Maroc de se consacrer principalement en effet sur le recours massif au dessalement d'eau de mer ! Cela n'est certes pas un choix anodin, mais une réponse stratégique à une contrainte de plus en plus sévère. Le stress hydrique, exacerbé par les changements climatiques, menace directement les piliers économiques, agriculture en tête, la sécurité alimentaire, l'approvisionnement en eau potable des populations urbaines croissantes et le développement industriel. De plus, face à la raréfaction des ressources conventionnelles des eaux de surface et souterraines, l'eau de mer apparaît comme pour beaucoup d'autres pays une ressource quasi illimitée, bien que son traitement soit très coûteux. Le Maroc cherche bien entendu en cela à sécuriser son approvisionnement en eau, ressource fondamentale pour toutes activités économiques et pour la stabilité so-



**Patrick Simon \***

ciale en réduisant sa dépendance vis-à-vis des aléas climatiques, ce qui lui permet de soutenir sa planification et sa volonté de souveraineté en développements de secteurs stratégiques, y compris l'industrie, notamment minière, potentiellement gourmande en eau, (comme pour le traitement des phosphates ou des terres rares), une agriculture à plus haute valeur ajoutée ou moins dépendante de la pluie, son tourisme dans son ascension et résilience. Dessalement de l'eau de mer pour l'approvisionnement en eau potable des villes mais également de l'agriculture, défini désormais comme l'une des meilleures solutions pour

remédier à la crise de l'eau. Actuellement le Maroc les stations de dessalement sont au nombre de 12 ! Elles devraient être au nombre de 18 d'ici à 2030 ! En 2025, il existe 11 stations dont 3 pour l'industrie et sur les 8, celle d'Agadir a été également programmée pour des approvisionnements pour l'agriculture. Pour 2030, neuf autres stations sont programmées dont 4 pour l'eau potable !

Sur ces 20 stations 53% de la production sera pour l'eau potable, 23 % pour l'irrigation et 24 % pour l'industrie.

A terme, à partir de 2030 cela devrait correspondre à un milliard trois cent millions de M<sup>3</sup>(1.MM<sup>3</sup>M<sup>3</sup>) qui auront à être traités par an, soit 3Millions 365 M<sup>3</sup> de dessalement par jour !

Aussi si l'on considère que le taux moyen de la salinisation atlantique comme en méditerranée est de 30mg/M<sup>3</sup> l'on peut d'ores et déjà définir que la production saline sera de 39Millions de m<sup>3</sup> de sel ! représenté en traitement, en double de volume de saumure à rejeter en mer :

\*-Soient 78 millions de M<sup>3</sup> de sel à rejeter en mer sur les fonds marins CHAQUE JOUR !

Il va de soi qu'il s'avère nécessaire de considérer une réponse stratégique et une nécessité impérieuse à cette contrainte majeure, cela sans pouvoir écarter les enjeux et risques liés à ce que risque d'être une focalisation sur le dessalement !

En tout premier lieu, il y a ce « point aveugle » de ce que sont les impacts environnementaux secondaires tel celui du rejet journalier précité concernant le volume de saumure qui souligne l'un des défis majeurs qui ne peut être ignoré. Rejets de Saumure mais aussi et surtout la concentration de sel, (double du volume du sel traité) et potentiellement la température plus élevée de l'eau rejetée, mais aussi les résidus chimiques issus des prétraitements qui auront à coup certains, des impacts significatifs sur les écosystèmes marins côtiers (prairies de posidonie, zones de reproduction de poissons, etc.). Cela ne pourra qu'affecter directement le secteur de la pêche, un autre pilier économique et social important, notamment pour les communautés côtières et sans oublier le monde oasien exclu.

\*- S'il est bon de considérer les points favorables que le Maroc se donne avec ses capacités de traitements en énergies renouvelables pour un dessalement qui est très économe, l'on ne peut ignorer les impacts



**Les études d'impact sont nécessaires pour évaluer l'impact des usines de dessalement sur l'environnement dans sa globalité.**

socio-économiques que ces traitements occasionnent par le coût de production de l'eau dessalée qui est nettement supérieur à celui de l'eau conventionnelle. Les répercussions sur le prix de l'eau potable pour les citoyens, restent des questions centrales sur la compétitivité de l'agriculture irriguée (même si l'eau est subventionnée, cela a un coût pour l'État) et sur les coûts de production industriels

\*- Si l'eau dessalée permet de sauver certaines productions agricoles, son coût risque d'orienter l'agriculture vers des cultures à très haute valeur ajoutée, cela certainement potentiellement au détriment des cultures vivrières et des petits agriculteurs, moins capables d'investir ou de supporter des charges élevées, des secteurs oasiens non inclus pour l'instant dans cette stratégie !

\*- Si la qualité des eaux de baignade et l'esthétique du littoral sont des atouts majeurs pour un tourisme de plus en plus demandé ces dernières années grâce à une résilience reconnue et affirmée, il s'avère que des rejets mal gérés ou la présence de plus en plus visible d'infrastructures industrielles pourraient avoir un impact négatif pour l'avenir du développement touristique marocain. Et l'on voit et pouvons entrevoir ainsi que si le dessalement peut contribuer à maintenir une activité agricole et donc freiner l'exode rural dans certaines zones, il crée cependant aussi des besoins en main-d'œuvre qualifiée pour la construction et l'exploitation des usines, ce qui nécessite des programmes de formations adaptées,

des formes de développement par le bas. L'impact net sur l'emploi rural traditionnel versus les nouveaux emplois technologiques se doit en cela d'être évalué afin de réguler exode rural et emploi !

L'absence (ou l'insuffisance) d'études d'impact intégrées interroge sur ces équilibres en développements national et territorial. Notre préoccupation est vive et nous semble des plus légitimes car estimons ne pas deviner et comprendre en quoi une stratégie correspondant à l'ampleur de la souveraineté qu'exprime le Maroc pour son développement a réellement été définie pour impérativement reposer sur des études d'impact environnemental et social (EIES) approfondies !

EIES menées en amont pour chaque projet majeur, mais aussi en tant qu'évaluation stratégique globale des impacts cumulés de l'ensemble du programme de dessalement national.

Ces études se doivent, d'analyser les effets sur l'environnement marin, terrestre et atmosphérique, d'évaluer les conséquences socio-économiques sur les différents secteurs (pêche, agriculture, tourisme, industries) et sur les populations locales, prendre en compte les effets induits en urbanisation autour des nouvelles ressources en eau, modification des pratiques agricoles, etc., comparer les alternatives sur la réutilisation des eaux usées traitées, l'amélioration drastique de l'efficacité des réseaux et de l'irrigation, collecte des eaux de pluie, gestion de la demande, proposer des mesures d'atténuation et de compensations claires

et financées et enfin, globalement inclure un plan de suivi rigoureux en aval par des médiateurs territoriaux formés à cet effet. L'omission ou la superficialité de ces études fait courir le risque de découvrir a posteriori des conséquences négatives graves, coûteuses à corriger, si tant est qu'elles soient corrigibles, et qui pourraient compromettre d'autres pans de l'économie ou de l'environnement, voire la durabilité même de la stratégie puisqu'elle ne semble pas considérer les différentiels existants entre milieux urbains et ruraux, oasiens, entre milieux culture/nature, balnéaire, city break pour ce qui est de cette industrie touristique à construire.

L'alternative n'est pas de renoncer au dessalement, qui devient une composante nécessaire, mais de ne pas en faire l'alpha et l'oméga de la politique de l'eau. Il faut le réinscrire dans un portefeuille de solutions diversifiées, où la connaissance fine des besoins réels et des impacts avec pilotage effectif et équilibré des investissements. La priorité doit être donnée à la maîtrise de la demande et à l'efficacité dans un respect des définitions des équilibres éco sociétaux résultant de la régionalisation avancée pour considérer ces équilibres territoriaux et nationaux, car chaque mètre cube qui aura ainsi à être économisé sera le moins cher et le moins impactant.

Par ailleurs, il faut exploiter tout le potentiel des alternatives comme la diversification des ressources alternatives pour compléter le dessalement avec la « Réutilisation Accélérée des Eaux Usées Traitées (REUT) » cela tout en tenant compte des éléments culturels qui se rattachent à de telles adaptations. Enfin, tout cela doit s'accompagner d'une adaptation des secteurs économiques et d'un effort majeur sur les compétences en adaptations et formations pour accompagner le changement par des adaptations de filières pour accompagner la transition agricole vers des systèmes plus résilients et moins dépendants de l'eau. Orienter le développement industriel et minier en tenant compte, dès l'origine de la contrainte hydrique dans les choix technologiques et de localisation.

En inclusions et intégrations pour en garantir les succès, en développements des attractions, attractivité et image d'un tourisme plus durable et moins consommateur en eau. Cette approche inclusive et intégrée fait défaut, mais bien que complexe à mettre en œuvre, elle est la seule garante d'un développement réellement durable et souverain face au défi hydrique. Elle permettrait d'ajuster plus finement le dimensionnement (et donc les coûts et les impacts) à la gestion de l'eau, comprenant un programme de dessalement aux besoins résiduels, une fois toutes les autres marges de manœuvre exploitées.

**C'EST SUR CES REALITES ET CONSTATS QUE NOUS POSONS LA QUESTION SUR CE QUOI DOIVENT ETRE LES REELS EQUILIBRES ENTRE DEVELOPPEMENT NATIONAL ET DEVELOPPEMENTS RURAUX ET OASIENS AFIN D'ASSURER CES EQUILIBRES ECO SOCIETAUX DU MAROC DE DEMAIN**

Car pour être percutant, il faut traduire les constats techniques en risques stratégiques concrets et chiffrables qui touchent directement les budgets nationaux comme régionaux et la stabilité du pays.

### **CE QUE NOUS NOUS PERMETTONS DE DEFINIR EN MESSAGE CLE TRANSVERSAL :**

\*-"Investir massivement dans le dessalement avant d'avoir les résultats d'études d'impacts ciblées, de savoir précisément en ces manquements en eau, quelles sont les ratios régions/populations à développer en eau avec les conséquences éco sociétales en résultant, définissant qui a besoin de combien d'eau, à quel prix acceptable, et quels seront les dommages collatéraux ! C'est par cela prendre un pari économique, social et environnemental extrêmement risqué pour l'avenir du Maroc."

### **DE DEFINIR EN ARGUMENTS PAR FILIERE SUR CES RISQUES EN CAS D'ABSENCE D'ETUDES EN BESOINS/ IMPACTS APPROFONDIES :**

\*-« Agriculture (Sécurité Alimentaire, Sta-

cumulé sur les ressources locales (même dessalées), sans inclusion et intégration des populations, c'est créer une bombe à retardement, des conflits d'usage avec les autres secteurs, des coûts imprévus qui plombent la compétitivité, et risque de désengagement des investisseurs face à l'incertitude.

Ce sont des projets industriels non viables ou retardés, des pertes d'attractivités pour les IDE stratégiques avec remise en cause de la souveraineté sur les ressources (si l'eau devient le facteur limitant). »

"Sans cartographie des besoins et impacts, l'eau 'garantie' à l'industrie pourrait devenir le goulot d'étranglement de toutes ambitions."

\*-« Tourisme (Image du Maroc, Recettes Devises, Emplois) "Multiplier les usines de dessalement et leurs rejets de saumure sans études d'impact rigoureuses sur les écosystèmes marins et le paysage littoral, c'est saper directement le capital touristique.

Une dégradation des plages ou de la biodiversité marine (visible ou invisible) peut détruire la « marque Maroc balnéaire » et ruiner des milliers d'emplois dans ce secteur vital, des baisses de la fréquentation touristique, des pertes de recettes en devises, une dégradation de l'attractivité des



**Sauvegarder la biodiversité des zones oasiennes.**

bilité Rurale, Exportations) : "Financer des usines de dessalement sans garantir que l'eau produite sera économiquement viable pour nos agriculteurs (même subventionnée), c'est risquer une faillite silencieuse de milliers d'exploitations, une aggravation de l'exode rural et une dépendance alimentaire accrue. C'est fragiliser notre premier secteur d'emploi.

C'est de la perte de compétitivité à l'export, des tensions sociales dans les campagnes, une remise en cause des objectifs de souveraineté alimentaire. »

"On risque de construire des cathédrales d'eau dans un désert agricole incapable de la payer."

\*-« Industrie & Mines (y compris Terres Rares) (Compétitivité, Investissements, Souveraineté Industrielle). "Promettre l'eau aux nouvelles industries (mines, terres rares, Gigafactories) sans étude préalable de leurs besoins réels et de l'impact

zones côtières, des conflits avec le secteur de la pêche artisanale. »

"Négliger l'impact du dessalement sur nos côtes, c'est risquer de transformer notre 'vitrine bleue' en arrière-cour industrielle."

\*-« Pêche (Ressource Économique, Emplois Locaux) "Ignorer l'impact potentiel des milliards de tonnes de saumure concentrée rejetées quotidiennement sur les zones de reproduction et de pêche côtière, c'est jouer avec le feu. On risque un effondrement local des stocks halieutiques, la ruine de communautés de pêcheurs déjà fragiles et l'importation de tensions sociales graves, ce qui détermine une perte de revenus pour les pêcheurs, une menace sur une ressource protéique locale, des agitations sociales.»

"Protéger l'eau douce en sacrifiant la richesse de la mer est un très mauvais calcul pour nos côtes."

**EN CONCLUSION DANS L'INCOM-**

### **PREHENSION, LA NON INCLUSION, NON INTEGRATION DE CES PROBLEMATIQUES NATIONALES EMERGENTES, NOUS DEFINISSONS :**

L'existence de risques Transversaux qui découlent de ces non partages

\*- "Investir des milliards dans des infrastructures surdimensionnées ou mal localisées faute d'analyse fine des besoins détermine des gaspillages de fonds publics, un endettement inutile et des potentiels d'éléphants blancs coûteux en maintenance."

L'existence de risques énergétiques

\*-"Augmenter massivement la demande énergétique pour le dessalement sans sécurisation totale par les renouvelables détermine une explosion de la facture énergétique nationale, vulnérabilité accrue pour une partie non renouvelable aux prix des énergies fossiles, véritables contradictions avec les engagements climatiques du Maroc."

L'existence de risques de gouvernance :

\*-"Prendre des décisions d'une telle ampleur sans transparence sur les impacts et sans consultation approfondie des parties prenantes que sont agriculteurs, pêcheurs, industriels, citoyens définit une érosion de la confiance publique, des contestations locales et une remise en cause de la légitimité des projets."

Rappelant que le monde rural couvre jusqu'à 90% du territoire marocain, 40% de la population nationale et regroupe 85% des communes, en cela nous définissons en tant qu'acteur de terrain en développement territorial au Sud Maroc du « Territoire Soutenable Du Géoparc Jbel Bani » (TS-GJB) que nous gérons avec l'Association Marocaine de Développement du Géoparc du Jbel Bani (AMDGJB) qui couvre les limites géographiques du « Bassin Versant du Drâa Guelmim Noun » depuis 2012 :

\*-que l'ensemble de ces points développés ignore encore l'économie oasienne et l'exode rural !

\*-que l'urgence hydrique est certes réelle mais qu'aussi, la précipitation sans analyse complète tenant compte des besoins en équilibres régulateurs de l'exode rural, de l'économie oasienne entre les territoires ruraux et l'urbain, en sa globalité est et sera la pire ennemie de la durabilité rurale !

\*- que prendre le temps maintenant d'évaluer précisément les besoins et les impacts par secteur n'est pas une perte de temps, c'est une assurance contre des échecs coûteux pour demain !

\*- c'est garantir que chaque dirham investi dans l'eau serve réellement et durablement le développement de toutes les filières et de tous les Marocains. ●

<https://blog.portailsudmaroc.com>

\* Président de l'Association Marocaine de Développement du Géoparc Jbel Bani (AMDGJB)

L'objectif d'OCP est clair : contribuer de manière effective à réaliser deux objectifs essentiels du développement durable des Nations Unies : la sécurité alimentaire (SDG 2) et la lutte contre le changement climatique (SDG 13).

Acteur mondial de premier plan de l'industrie des phosphates et des fertilisants, Opérateur engagé dans le domaine de la recherche et de l'innovation, le Groupe entend répondre au double défi de la durabilité et de la sécurité alimentaire mondiale. Dans ce sens, OCP propose un modèle intégré, basé sur la science, l'innovation, le savoir-faire industriel, la digitalisation, la technologie et l'accompagnement des communautés. La participation de l'office au SIAM s'articule autour de quatre thématiques fortes : préserver la santé des sols, optimiser l'usage de l'eau, séquestrer le carbone et accompagner les travailleuses et les travailleurs de la terre pour promouvoir une agriculture plus résiliente, inclusive et durable, au Maroc, en Afrique et dans le monde.

Santé des sols Leader mondial des solutions de nutrition des plantes, le Groupe OCP place la santé des sols au cœur de sa stratégie. En combinant innovation scientifique, technologies de pointe et partenariats internationaux, OCP s'engage à transformer l'agriculture en levier de durabilité et source de prospérité pour les populations. Dans ce cadre, le groupe mondial adopte une stratégie holis-



## Agriculture résiliente et durable

# Les actions qui irriguent la stratégie OCP

**Au Maroc comme ailleurs, le changement climatique et la crise de l'eau sont devenus source d'une préoccupation majeure. Conscient de l'importance des enjeux environnementaux et hydriques, le Groupe OCP a entrepris une série d'actions pour transformer durablement l'agriculture.**

tique, adaptée à chaque culture et territoire. Il met en avant l'approche des 4Rs pour la fertilisation (Right Source, Right Rate, Right Time, Right Place), soit la bonne source, la bonne dose, au bon moment et au bon endroit (traduction des 4Rs en français) optimiser les rendements agricoles tout en réduisant

l'impact environnemental Au centre de cette démarche, la « customisation » des fertilisants à travers notamment le Triple Super Phosphate (TSP), adapté par OCP Nutricrops aux besoins spécifiques des sols et cultures. Avec OCP Nutricrops, le TSP devient une solution complète, intégrant des outils numériques, une

expertise agronomique et des pratiques durables. Des variantes bas carbone, comme le Green TSP, s'inscrivent dans une stratégie globale de décarbonation de la fertilisation. Science et innovation au service des sols Dans le souci de préservation et l'amélioration de la santé des sols, OCP s'appuie sur les recherches et innovations développées par l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) et INNOVX. Ces institutions ont réussi à développer des procédés techniques ingénieux et des technologies

innovantes notamment en matière de nano fertilisants intelligents, de biofertilisants microbiens et de solutions inspirées du vivant. Cette démarche de R&D est portée par une stratégie digitale ambitieuse et des outils numériques sophistiqués qui ont contribué à cartographier 52 millions d'hectares de sols et la création de 3 500 formules personnalisées.

### *Al Moutmir*

## Un transformateur de l'agriculture marocaine

Le programme Al Moutmir, initié par le Groupe OCP, accompagne depuis 2018 la transformation de l'agriculture marocaine en mettant l'accent sur l'autonomisation des agriculteurs et la durabilité des pratiques. Plus de 50 000 agriculteurs ont déjà été accompagnés dans le cadre du programme, dont une part croissante de jeunes et de femmes rurales. Chaque année, plus de 1 600 plateformes de démonstration sont installées à travers le Royaume, couvrant des filières majeures : céréales, légumineuses, olivier, maraîchage, etc. Ces plateformes permettent de

tester et diffuser les meilleures pratiques agricoles, en augmentant les rendements des cultures, tout en réduisant les coûts des intrants et la pression sur les ressources naturelles. Le programme repose sur une approche scientifique : plus de 200 000 analyses de sols ont été réalisées, via les unités mobiles OCP Lab, pour établir des recommandations de fertilisation sur mesure. Al Moutmir di-use aussi des technologies innovantes comme le semis direct, déjà mis en œuvre sur plus de 30 000 hectares à ce jour, en partenariat avec des coopératives et dans le cadre du programme Tourba. Au-delà de l'appui technique, Al Moutmir soutient l'entrepreneuriat rural, en formant et accompagnant plus de 300 coopératives et en créant un réseau national de jeunes entrepreneurs dans le secteur agricole. Un levier puissant pour bâtir une agriculture inclusive, résiliente et orientée vers l'avenir. ●

### **Des technologies innovantes au service de l'eau**

Face à une raréfaction critique des ressources hydriques, OCP Green Water (OGW), filiale du Groupe OCP, s'impose comme un acteur clé de la souveraineté hydrique du Maroc. Créée en 2022, OGW est aujourd'hui le pionnier national de la production d'eau

de source non conventionnelle, alliant dessalement et traitement des eaux usées, le tout dans une logique d'économie circulaire et d'impact sur les territoires. En quatre ans seulement, OCP Green Water est parvenu à concevoir un modèle unique du genre reposant sur une gestion de projet en mode fast-track, des technologies de pointe et un pilotage 100 % intégré pour construire les unités de production d'eau et les stations d'épuration.

## Aucun recours à l'eau douce

Avec une stratégie d'investissement ambitieuse, fondée sur un partenariat innovant avec JESA, le modèle économique d'OCP Green Water, repose sur des technologies innovantes et des énergies vertes, et il est conçu pour être économiquement viable

table, alimentant depuis ses stations de Jorf Lasfar, les villes de Safi, El Jadida et Casablanca Sud. Engagé les pouvoirs publics pour assurer l'autonomie des zones urbaines en eau potable, OCP développe de nouvelles capacités pour servir à partir de 2025 de nouvelles villes, particulièrement celles où il est actif: Marrakech, Khouribga, Benguerir, Youssoufia. Objectif: assurer 100 % des besoins en eau potable de ces territoires en recourant à des ressources durables. Les capacités de production d'eau de source non conventionnelle développées par le groupe visent par ailleurs à couvrir une partie des besoins agricoles du pays. En collaboration avec l'UM6P et INNOVX ainsi que ses filiales Aradinov et AgriEdge, le Groupe déploie des modèles d'irrigation par eau dessalée dans les zones arides, intégrant les plans de fertil-irriga-

progrès qui réconcilient productivité et climat, OCP a pris ce virage pour la production et la démocratisation de solutions de Carbon Farming au Maroc, en Afrique et au-delà. Grâce à Tourba, plus de 2 000 agriculteurs marocains sont engagés dans des programmes de Carbon Farming et d'agriculture de conservation. Ambition d'ici 2030 : couvrir 6 millions d'hectares en Afrique et en Amérique du Sud avec un objectif de séquestration de 7 millions de tonnes de CO2 par an. Fondées sur la captation du carbone dans les sols, ces pratiques transforment les terres agricoles en puits de carbone. Elles permettent aussi de générer des crédits carbone, offrant aux agriculteurs de nouveaux leviers financiers et une plus grande autonomie. Le sol devient ainsi un allié stratégique, pour le climat comme pour l'agriculteur. Ces initiatives sont portées également par Al Moutmir, initiative qui promeut et démocratise une agriculture de conservation basée sur des techniques comme le semis direct, la rotation culturale et la diversification des cultures.

## L'homme au coeur de la démarche OCP

Dans la vision d'OCP, une agriculture durable et résiliente ne peut se penser sans celles et ceux qui la font vivre. Le progrès technique n'a de sens que s'il est partagé, diffusé et adapté aux réalités locales. C'est dans cette logique que le Groupe a élaboré, depuis plus d'une décennie, une stratégie d'impact fondée sur quatre piliers : la formation, l'inclusion, l'ancrage territorial et l'entrepreneuriat. Cette ambition nourrit et irrigue les actions du Groupe aussi bien au Maroc qu'en Afrique. Elle se traduit par des dispositifs complémentaires, portés par diverses enti-

tés et institutions du Groupe (UM6P, Fondation OCP, Fondation Phosboucraa, OCP Africa, INNOVX), et ancrés dans les dynamiques locales.

## Agir au plus près des communautés

Au Maroc, cette stratégie repose sur un socle solide de terrain et de proximité. Le programme Al Moutmir, avec ses 120 ingénieurs agronomes déployés dans 43 provinces, accompagne les agriculteurs vers de meilleures pratiques, plus durables et plus rentables. Des dispositifs comme Al Moutmir, MyCOOP, Farmer-to-Farmer renforcent la structuration des coopératives, l'autonomisation des femmes rurales, et l'accès à l'innovation. Dans les territoires, la Fondation OCP a accompagné plus de 89 000 bénéficiaires en 2024 à travers des projets agricoles, sociaux ou éducatifs. Pour sa part, la Fondation Phosboucraa agit dans les provinces du Sud pour la diffusion du savoir et l'innovation agricole à travers des initiatives concrètes comme le club de sciences déployé dans dix provinces du Sahara, l'AgriTech Hub doté de drones agricoles, bornes connectées et plateformes d'expérimentation qui vise à moderniser l'agriculture locale. La diffusion du savoir, le Groupe la mène aussi à travers l'UM6P, qui a formé plus de 1 500 professionnels agricoles, accompagné plus de 1 000 startups dans les secteurs agriTech et agrifood, et mis en œuvre des formations exécutives sur la nutrition végétale, l'agroéconomie et l'irrigation. ●



sur le long terme tout en restant aligné avec les impératifs de durabilité du pays et de ses engagements internationaux en matière de transition écologique. Résultat : depuis 2024, tous les sites industriels et miniers du Groupe OCP fonctionnent exclusivement avec de l'eau de source non conventionnelle, sans aucun recours à l'eau douce. Un objectif de haute importance atteint grâce à la montée en puissance des capacités d'OCP Green Water et une infrastructure interconnectée, telle que le pipeline Jorf-Khouribga (219 km), capable d'acheminer jusqu'à 80 Mm<sup>3</sup>/an. OCP Green Water agit également en partenaire stratégique de l'État marocain dans la production d'eau po-

tion adaptés, des plateformes de monitoring hydrique (capteurs, IoT, météo), une cartographie en temps réel des besoins en eau.

## Le carbone, allié du monde agricole

A travers le projet Tourba, pionnier du Carbon Farming au Maroc, le Groupe OCP explore le potentiel de l'agriculture de conservation et du Carbon Farming pour restaurer la santé des sols et séquestrer le carbone. Grâce aux avancées de la recherche scientifique et agronomique, le carbone est devenu en effet une ressource agricole à part entière. En première ligne de ces

## Durabilité Objectif : Neutralité Carbone d'ici 2030

Pour OCP, la durabilité ne se limite pas aux pratiques agricoles, elle s'incarne aussi dans les modèles industriels, énergétiques et territoriaux. Le Groupe vise la neutralité carbone complète d'ici 2040. En 2023, 85,5 % de l'énergie consommée provenait déjà de sources renouvelables. La stratégie durable d'OCP repose sur trois piliers :

- Des fertilisants bas carbone (dont le Green TSP développé par OCP Nutricrops)
- Une gestion de l'eau 100 % non conventionnelle
- Une énergie propre à grande échelle (5 GW installés d'ici 2027). Ce modèle s'appuie sur la synergie entre science, innovation et territoires. Il incarne l'ambition du Groupe de bâtir une industrie qui respecte les ressources, tout en créant de la valeur partagée. ●



Secteur agricole français

# UNE FORCE DE FRAPPE EUROPÉENNE

Saliha Toumi

**Placée sous le haut patronage de SM le roi Mohammed VI, l'édition 2025 du Salon international de l'agriculture au Maroc (SIAM) a la France comme invité d'honneur. Un choix qui reflète l'excellence des relations entre les deux pays, notamment dans le domaine agricole, a indiqué un communiqué du ministère de l'Agriculture.**

**A**vec ses 26,7 millions d'ha et ses 758 000 actifs permanents en métropole, la France reste la première puissance agricole de l'Union européenne, selon les dernières données du Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. La France est en tête de l'agriculture européenne avec une production 2023 estimée à 95,8 milliards d'euros, soit 18 % de la production en valeur de l'UE à 27. En revanche elle ne pèse que pour 15 % de l'agroalimentaire européen, éclipsée par l'Allemagne et talonnée par l'Espagne, l'Italie et les Pays-Bas.

Avec 390 000 exploitations agricoles, la France n'est que le sixième pays d'Europe en nombre de fermes, loin derrière la Roumanie (2,89 millions), la Pologne (1,3 million) et l'Italie (1,13 million). Mais avec 69,62 ha utilisés en moyenne par exploitation, la France est un peu devant l'Allemagne (63,14 ha) et très loin devant le troisième pays du classement, l'Espagne (26,14 ha). 49 % des 63,8 millions d'hectares du territoire français ont un usage agricole. La Normandie (72,6 %), les Pays de la Loire (71,8 %), les Hauts-de-France (70,3 %) et la Bretagne (67,3 %) sont les régions où l'usage agricole est le plus étendu. 29 départements ont plus de 60 % de terres agricoles, avec sur le podium la Mayenne (76,6 %), l'Eure-et-Loir (76,4 %) et les Deux-Sèvres (76,1 %). Comme au Maroc et partout ailleurs, l'agriculture française est confrontée à des défis majeurs, notamment le changement climatique. Pourtant, elle démontre une capacité d'adaptation remarquable. Des agriculteurs soucieux de préserver leurs terres, de garantir la pérennité et la transmissibilité de leurs exploitations, mettent en œuvre des pratiques agricoles durables, innovantes, dans les respects de la biodiversité, de l'environnement et en adéquation avec leur terroir et potentiel agronomique. ●

MEDZ,  
partenaire de  
la stratégie  
Génération  
Green

4 agropoles pour  
valoriser vos  
investissements  
agro-industriels

Des lots de  
terrains  
industriels  
viabilisés



Découvrez nos agropoles en visitant notre stand  
au pôle institutionnel du SIAM !

**+212 537 576 678**

